



RAPPORT SEMESTRIEL 2020

Sommaire

RAPPORT SEMESTRIEL 2020	1
1. Rapport des commissaires aux comptes	2
2. Bilan, compte de résultat et hors-bilan	2
3. Annexes aux comptes	2
Informations légales	3
Le cadre juridique : mission et fonctionnement	4
1. Mission et statut	5
2. La gouvernance et l'organisation opérationnelle de l'établissement	5
3. Les contrôles généraux	8
4. Le contrôle des risques	9
5. Les dispositions générales d'exécution des opérations	10
6. La CADES au sein de l'Etat	12
7. La stratégie de financement	12
8. La ressource	13
Le rapport de gestion semestriel 2020	15
1. Le premier semestre en chiffres	16
2. Emissions du premier semestre et structure de la dette au 30 juin 2020	17
3. La ressource	19
COMPTES SEMESTRIELS 2020	23
1. Rapport des commissaires aux comptes	
2. Bilan, compte de résultat et hors-bilan	
3. Annexes aux comptes	
ANNEXES	
1. Evènements post-cloture	
2. Droit positif au jour du présent rapport	
2. Les évolutions législatives depuis 1996	
3. Glossaire	
4. Liste des abréviations	

Informations légales

- 1- Personne responsable des informations contenues dans le document d'enregistrement : le président du conseil d'administration : Jean-Louis Rey

- 2- Déclaration de la personne responsable

J'atteste, à ma connaissance, que les comptes sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la CADES et que le rapport de gestion du présent document présente un tableau fidèle de l'évolution des affaires, des résultats et de la situation financière de la CADES ainsi qu'une description des principaux risques et incertitudes auxquels elles sont confrontées.

Paris, le 8 octobre 2020

Le président du conseil d'administration

Jean-Louis Rey

- 3- Contrôleurs légaux

Commissaires aux comptes titulaires

KPMG SA

Représenté par Hubert de Vaumas

Tour Eqho – 2, avenue Gambetta

92066 Paris-La Défense Cedex

KPMG SA a été nommé par décision n° 2016-05 du conseil d'administration du 1^{er} août 2016 et notification du marché public du 22 août 2016 pour une période de six exercices.

- 4- Terminologie

Les termes utilisés dans le présent rapport font l'objet d'une définition figurant dans la partie Glossaire, en fin de document. Les acronymes employés sont également explicités au sein des annexes.

Le cadre juridique : mission et fonctionnement

1. Mission et statut

La Caisse d'amortissement de la dette sociale (CADES) a été créée par l'ordonnance n° 96-50 du 24 janvier 1996, modifiée à diverses reprises par des lois citées en annexe. La CADES s'affirme comme indissociable des actions de rééquilibrage des comptes de la sécurité sociale.

En tant qu'établissement public administratif, la CADES constitue un démembrement de l'État. Elle est classée parmi les ASSO « administrations de sécurité sociale ». Sa tutelle est exercée conjointement par le ministre de l'économie et des finances et par les ministres chargés de la sécurité sociale qui nomment ses instances dirigeantes et contrôlent son activité. Cette caisse est dotée de deux atouts supplémentaires :

- Création dès l'origine, d'une ressource exclusive et affectée : la CRDS (Contribution au Remboursement de la Dette Sociale) (Chapitre 2 de l'ordonnance n° 96-50 du 24 janvier 1996) ;
- Protection des ressources (articles 4bis et 7 de l'ordonnance n° 96-50 du 24 janvier 1996).

2. La gouvernance et l'organisation opérationnelle de l'établissement

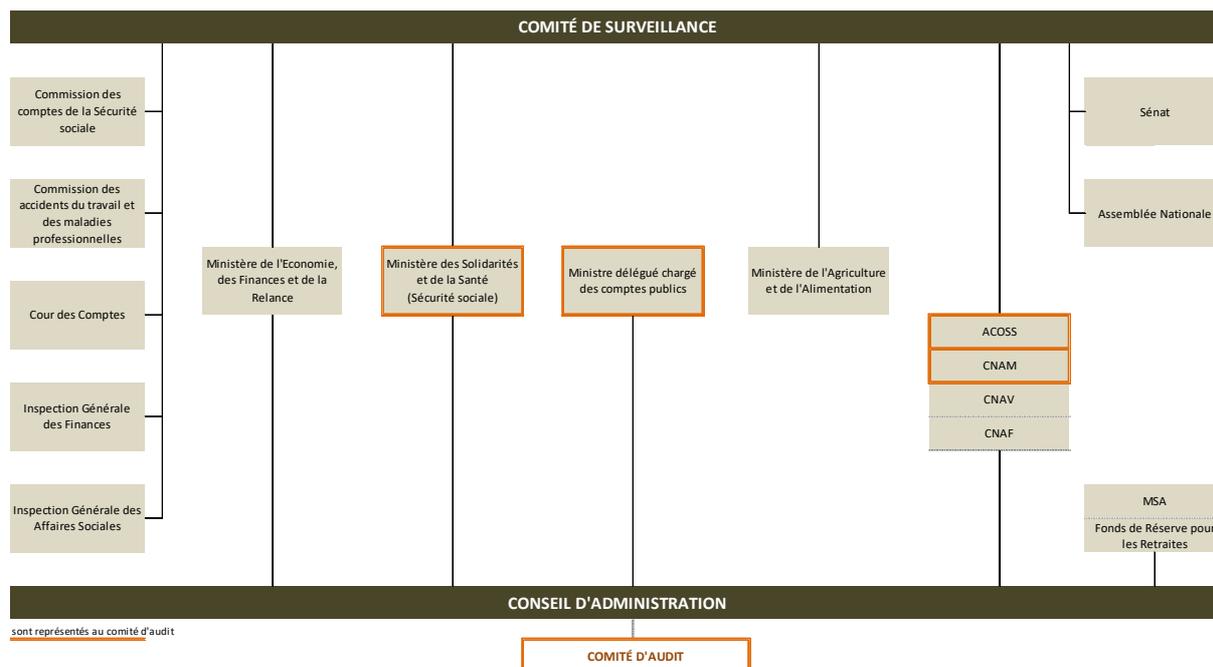
I. La gouvernance

Conformément à l'article 3 de l'ordonnance n°96-50 du 24 janvier 1996 et aux modalités de fonctionnement définies dans le décret n°96-353 du 24 avril 1996, la CADES est dotée d'un conseil d'administration et d'un comité de surveillance.

Le président exécutif du conseil d'administration de la Caisse d'amortissement de la dette sociale est nommé par un décret du Président de la République pris sur proposition conjointe du ministre chargé de l'économie et des finances, du ministre chargé de la sécurité sociale et du ministre chargé du budget pour une durée de trois ans renouvelable. Le conseil d'administration se compose de 13 membres (voir ci-après). Les représentants des caisses nationales de sécurité sociale et du FRR sont désignés par le conseil d'administration ou conseil de ces organismes. Les représentants de l'Etat au conseil d'administration de la Caisse d'amortissement de la dette sociale, ainsi que leurs suppléants, sont nommés pour une durée de trois ans renouvelable. Les fonctions d'administrateur sont assurées à titre gratuit. Le conseil d'administration règle les affaires de la caisse d'amortissement de la dette sociale. Il délibère sur toute question relative au fonctionnement de l'établissement, et notamment sur son budget, son compte financier et sa stratégie de financement. Il adopte le règlement intérieur de l'établissement, qui précise notamment les règles de délégation de pouvoirs et de signature.

Le comité de surveillance émet un avis sur le rapport d'activité de l'établissement. Le conseil d'administration peut le consulter sur toute question. Le comité de surveillance élit en son sein son président. Il se réunit au moins une fois par an, sur convocation de son président. Ses membres sont nommés pour trois ans renouvelables.

La CADES est une EIP (Entité d'Intérêt Public) et doit respecter les obligations qui incombent à ces structures, soit la mise en place d'un comité spécialisé selon les articles L823-19 et L823-20 du code de commerce généralement désigné par comité d'audit. Ses membres, issus du conseil d'administration élisent en leur sein un président. Le rôle du comité d'audit est de suivre le processus d'élaboration de l'information financière (comptes semestriels et annuels), vérifier l'examen et l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques et enfin rendre compte régulièrement au conseil d'administration et éventuellement au comité de surveillance.



Composition du Conseil d'administration

Président du Conseil d'administration

Jean-Louis REY

Agence centrale des organismes de sécurité sociale (ACOSS)

Jean-Eudes TESSON, président du conseil d'administration

Suppléant : Philippe GENDILLOU, membre du conseil d'administration

Pierre-Yves CHANU, vice-président du conseil d'administration

Suppléant : Serge CIGANA, membre du conseil d'administration

Caisse nationale de l'assurance maladie (CNAM)

Fabrice GOMBERT, président du conseil d'administration

Suppléant : Yves LAQUEILLE, vice-président du conseil d'administration

Caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAV)

Gérard RIVIERE, président du conseil d'administration

Suppléant : Pierre BURBAN, vice-président du conseil d'administration

Caisse nationale des allocations familiales (CNAF)

Isabelle SANCERNI, présidente du conseil d'administration

Suppléant : Jean-Marie ATTARD, vice-président du conseil d'administration

Caisse centrale de la mutualité sociale agricole (MSA)

Pascal CORMERY, président du conseil d'administration

Suppléant : Thierry MANTEN, premier vice-président du conseil d'administration

Représentants du conseil de surveillance du Fonds de réserve pour les retraites (FRR)

Philippe SOUBIROUS, membre du conseil de surveillance

Suppléant : Philippe PIHET, membre du conseil de surveillance

Représentants du ministre chargé de l'économie, des finances et de la relance

Adrien PERRET, sous-directeur, direction générale du Trésor

Suppléant : Thierry GRIGNON, chef de bureau, direction générale du Trésor

Gabriel CUMENGE, sous-directeur, direction générale du Trésor

Suppléant : Arnaud DELAUNAY, chef de bureau, direction générale du Trésor

Représentants du ministre chargé du Budget

Bastien LLORCA, sous-directeur, direction générale des Finances publiques

Suppléante : Valérie PETILLON-BOISSELIER, cheffe de bureau, direction générale des Finances publiques

Représentants du ministre chargé de la sécurité sociale

Franck VON LENNEP, directeur de la sécurité sociale

Suppléant : Morgan DELAYE, sous-directeur du financement de la sécurité sociale, Direction de la sécurité sociale

Marianne KERMOAL-BERTHOME, cheffe de service, Adj. à la directrice, Direction de la sécurité sociale

Suppléant : Pierre PRADY, Adjoint au sous-directeur du financement, Direction de la sécurité sociale

Composition du Comité de surveillance

Dominique DA SILVA, Véronique LOUWAGIE, députés

Jean-Noël CARDOUX, Antoine LEFEVRE, sénateurs

Représentants du ministre chargé de l'économie, des finances et de la relance :

Amélie VERDIER, *suppléant : nomination en cours*

Odile RENAUD-BASSO, *suppléant : Adrien PERRET*

Bastien LLORCA, *suppléante : Valérie PETILLON-BOISSELIER*

Représentants du ministre chargé de la sécurité sociale :

Franck VON LENNEP, *suppléant : nomination en cours*

Morgan DELAYE, *suppléant : Pierre PRADY*

Marianne KERMOAL-BERTHOME, *suppléant : nomination en cours*

Représentant du ministre chargé de l'agriculture *nomination en cours*

Membre de la Cour des comptes : *nomination en cours*

Membre du corps de l'Inspection des finances : *nomination en cours*

Membre du corps de l'Inspection générale des affaires sociales : Pierre-Louis BRAS, *suppléant : Jean-Philippe VINQUANT*

Le secrétaire général de la commission des comptes de la sécurité sociale : Jean-Pierre LABOUREIX, *suppléant : nomination en cours*

Le président du conseil d'administration de l'ACOSS : Jean-Eudes TESSON *suppléant : Pierre-Yves CHANU*

Le président du conseil d'administration de la CNAM : Fabrice GOMBERT ; *suppléant : Yves LAQUEILLE*

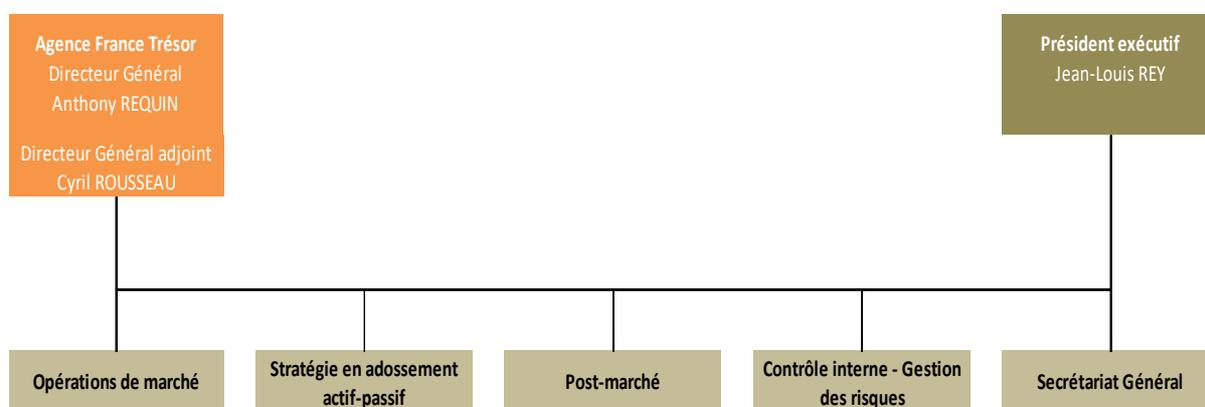
Le président du conseil d'administration de la CNAV : Gérard RIVIERE ; *suppléant : Pierre BURBAN*

La présidente du conseil d'administration de la CNAF : Isabelle SANCERNI ; *suppléant : Jean-Marie ATTARD*

La présidente de la commission des accidents du travail et des maladies professionnelles : Florence SAUTEJEAU, *suppléant : nomination en cours*

Initiée en 2017, une réforme de l'organisation de la CADES a conduit à une mutualisation des moyens opérationnels de la CADES et de l'Agence France Trésor, service à compétence nationale (SCN) placé sous l'autorité de la directrice générale du Trésor, tout en conservant les prérogatives de son président exécutif, du conseil d'administration et de son comité de surveillance. La CADES est maintenue en tant qu'entité indépendante garantissant l'effectivité du principe de cantonnement et d'amortissement de la dette sociale.

L'organisation de la direction opérationnelle de la CADES est conforme à celle des établissements financiers. Elle respecte une stricte séparation des activités de marché (« front office ») et de post-marché (back-office «). En outre, une cellule « contrôle interne et gestion des risques » a été mise en place en 2017. La gestion administrative ainsi que les fonctions transversales de la CADES sont assurées par un secrétariat général.



3. Les contrôles généraux

Les contrôles généraux applicables à la CADES sont proches de ceux de l'Etat. Ainsi, les encaissements et les décaissements en euros sont effectués par l'agent comptable de la CADES, sous le contrôle de la Cour des comptes. L'article 7 du décret du 24 avril 1996 dispose que la CADES est soumise au contrôle financier de l'Etat dans les conditions prévues par le décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique. Néanmoins le décret n°2015-1764 du 24 décembre 2015 a modifié les textes institutifs de la CADES pour l'exclure de l'application de la comptabilité budgétaire en autorisations d'engagement et en crédits de paiement.

Le budget et le compte financier ne sont exécutoires qu'après approbation des ministres de tutelle. Par ailleurs, le programme d'emprunts doit être approuvé par le ministre de l'économie et des finances. Le Conseil d'administration de la CADES définit les principes, règles, limites et autorisations relatifs aux procédures de contrôle interne.

4. Le contrôle des risques

Le dispositif de contrôle des risques est assuré par la cellule « contrôle interne et contrôle des risques » qui fonctionne de façon indépendante sous l'autorité du président de la CADES.

- son cadre est fixé par un cadre général d'activité de l'établissement qui décrit l'ensemble des procédures concernant l'ensemble des activités de marché ;
- il se traduit par l'élaboration d'une cartographie des risques et de son suivi ;
- et par un compte-rendu mensuel élaboré par la cellule post-marché adressé aux membres du conseil d'administration ainsi qu'à l'agent comptable, contrôleur budgétaire et comptable ministériel, récapitulant l'évolution du taux de refinancement, des indicateurs de la gestion actif passif, des limites, du risque de contrepartie, du risque de règlement et des ressources.

Ce rapport comprend une description des principaux risques et incertitudes auxquels la CADES est confrontée.

I. Risque de crédit

Le risque de crédit est celui encouru en cas de défaillance d'une contrepartie. Pour la CADES, l'exposition au risque de contrepartie est possible lors d'opérations de dérivés (swaps de taux, opérations de change à terme).

Des conventions de droit français de type FBF sont mises en place sur ce type d'opérations avec l'ensemble des contreparties. Les appels de marge sont quotidiens ou hebdomadaires sur l'ensemble des produits et s'appuient sur une valorisation indépendante.

II. Risques de liquidité et de règlement

Le risque de liquidité est celui lié à un manque de liquidité, pouvant déboucher sur une incapacité à honorer des règlements en bonne date de valeur.

La politique d'émission primaire a pour objectif d'assurer l'accès au marché obligataire en toutes circonstances. Elle repose sur des principes de prévisibilité, de stabilité et de transparence.

La gestion de la trésorerie vise à assurer la continuité financière de la CADES : il s'agit de faire en sorte que la situation de trésorerie de l'établissement rende toujours possible l'exécution des dépenses et des recettes dans des conditions de sécurité maximales.

Afin d'éviter que le compte ouvert à la Banque de France ne soit débiteur, la CADES dispose de lignes de trésorerie. L'AFT peut également, en cas de nécessité, agir sur différents leviers de sa gestion de trésorerie pour permettre à la CADES d'affronter une défaillance transitoire d'une de ses contreparties.

III. Risques de marché

Le risque de marché est celui de la variation du prix d'une grandeur économique constatée sur un marché, cette dernière se traduisant par une perte ou le risque dû à l'incertitude quant à la valeur future d'un portefeuille d'avoirs ou de dettes.

L'émetteur fait face à des risques de marché divers tels que les risques de taux d'intérêt et les risques de change.

Gestion du risque de taux d'intérêts

La CADES est soumise sur nombre de ses émissions à la variation des taux variables du type CMS 10 ans, TEC10, l'Euribor 3 mois ou le Libor USD 3 mois. Cependant, toutes ces émissions ont fait l'objet d'une micro-couverture par des contrats d'échanges.

Gestion du risque de change

La CADES procède à des opérations de couverture du risque de change concomitamment à ses émissions de titres de dette libellés en devises.

Ces négociations sont encadrées par des conventions sur marché à terme de droit français, pour lesquelles des niveaux de notation minimale des contreparties ont été définis. Ces opérations font l'objet d'appels de marge bilatéraux, qui permettent de réduire l'exposition éventuelle de la Caisse sur ces négociations. La CADES n'étant pas autorisée à être exposée en devises, toute émission en devises est systématiquement et, ce dès sa conclusion, transformée en euros.

IV. Risque de variabilité des recettes

Les recettes en faveur de la CADES, issues des prélèvements sociaux sont sujettes à variation : les ressources de la CADES (la CRDS et la CSG) reposent principalement sur la masse salariale.

V. Risques opérationnels et risques liés aux états financiers

Le risque opérationnel correspond au risque de pertes découlant d'une inadéquation ou d'une défaillance des processus, du personnel et des systèmes internes ou d'événements extérieurs. Le risque opérationnel inclut notamment les risques liés à des événements de faible probabilité d'occurrence mais à fort impact, les risques de fraude et les risques liés au modèle.

La CADES dispose d'une cartographie de ses processus majeurs qui décrivent pour chacun d'eux les tâches et les contrôles, d'une base de suivi des incidents systématiquement mise à jour, de principes d'intervention sur les marchés approuvés par le président de la caisse et le directeur général de l'AFT qui détaillent le cadre prudentiel dans lequel opère la CADES, ainsi que de modes opératoires.

En outre, afin de prévenir ces risques, la CADES a mis en place une charte de déontologie signée par tous les agents en fonction, la séparation des fonctions de traitement administratif des opérations (post-marché) du contrôle interne et du contrôle des risques, en complément de l'autocontrôle au sein des unités opérationnelles de la CADES.

Enfin, demeure un risque de litige avec une contrepartie, résultant de toute imprécision, lacune ou insuffisance susceptible d'être imputable à l'entreprise au titre de ses opérations.

La CADES ne bénéficie pas d'un support juridique à part entière, les activités juridiques sont couvertes directement par les équipes. Le recours à des cabinets d'avocats est cependant systématique en cas d'émission. Depuis le rapprochement opérationnel, elle peut cependant s'appuyer sur l'expertise de la cellule « Affaires juridiques » de l'AFT.

5. Les dispositions générales d'exécution des opérations

Le cadre comptable : l'article 7 du décret n° 96-353 du 24 avril 1996 relatif à la CADES prévoit l'adoption d'un plan comptable particulier établi en conformité avec le plan comptable type des établissements publics à caractère administratif.

Dans la mesure où ce plan de comptes, directement inspiré du plan comptable général, était peu adapté à l'activité particulière de la CADES, le conseil d'administration du 10 octobre 1996 a décidé d'adopter le plan comptable des établissements de crédit (PCEC).

Dès lors, l'enregistrement des opérations et le compte financier annuel rendu par l'agent comptable

sont présentés selon les normes propres à ces établissements et par ailleurs, un compte financier est établi selon la norme réglementaire des établissements publics pour transmission aux organismes de contrôle. Ce cadre comptable particulier a été validé par le conseil national de la comptabilité (avis n° 99-04 - assemblée plénière du 18 mars 1999).

L'exécution des opérations par l'agent comptable : elle est par nature différente de l'activité traditionnelle d'agent comptable d'un établissement public à caractère administratif classique.

En effet, le statut d'opérateur sur les marchés de la CADES a conduit à la mise en place de structures d'interventions adaptées à la spécificité de l'établissement. Ainsi, il convient de distinguer les opérations de financement des opérations de gestion administrative.

Les opérations de financement : le circuit administratif des opérations de financement répond à la nécessaire séparation des tâches entre les services « front office », « middle office » et « back office ». Le « front office » est chargé, dans le cadre des procédures et limites qui lui sont fixées, des interventions sur les marchés financiers, de taux et de change afin d'y négocier les opérations courantes de financement, de placement et de couverture des risques de change et de taux.

Les opérations donnent lieu à la création de tickets d'opération numérotés en continu qui en décrivent les caractéristiques qui sont saisis et visés par le « front office » puis vérifiés et transmis à l'agent comptable par le « back office ».

Le « middle office » collecte les positions de trésorerie, établit les prévisions, fournit les échéanciers et effectue un premier contrôle de vraisemblance sur les opérations du « front office ».

Le « back office » enregistre et valide les opérations traitées par le « front office » après en avoir vérifié le formalisme et le respect des limites. Il est chargé du suivi des risques, effectue les comptes -rendus et assure la liaison avec les services comptables. Les tickets d'opérations sont alors comptabilisés en recettes et en dépenses par l'agent comptable.

Les opérations administratives : l'exécution de la gestion administrative du budget est effectuée conformément aux dispositions du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP). Les dépenses et les recettes de la gestion administrative font l'objet d'émissions d'ordres de payer et d'ordres de recouvrer, appuyés des pièces justificatives nécessaires.

Après exécution des contrôles prévus par les articles 19 et 20 du décret relatif à la GBCP précité, ils sont pris en charge dans la comptabilité de l'établissement et payés ou recouverts.

Les mouvements de trésorerie : la CADES dispose d'un compte de dépôt de fonds en euros répertorié dans la nomenclature générale des comptes de l'Etat ouvert dans les livres du SCBCM Finances. Ce compte est mouvementé en dépense, dans le cadre des opérations du budget administratif, à l'initiative exclusive de l'agent comptable. Il est exclusivement alimenté depuis le 1^{er} janvier 2015 par les remontées de CRDS sur les revenus de vente de métaux précieux et de bijoux en provenance du réseau de la direction générale des finances publiques (transferts comptables quotidiens des directions départementales (DDFIP) et régionales des finances publiques (DRFIP)).

La CADES dispose d'un compte propre ouvert à la Banque de France. Ce compte est impacté par toutes les opérations financières de la CADES en euros et par les remontées de CRDS et de CSG en provenance de l'ACOSS. Il est mouvementé en dépense par l'agent comptable. Ce compte est intégré dans le Compte Unique du Trésor depuis le 1er avril 2019. De plus, la CADES dispose de comptes en devises ouverts dans les livres d'établissements financiers étrangers à New-York et Londres. Ces comptes ont vocation à demeurer en trésorerie zéro. Ils sont impactés par toutes les opérations liées aux émissions en devises de la CADES et à leur transformation en structures libellées en euros sur les marchés internationaux. En raison des contraintes de gestion liées notamment au décalage horaire entre les marchés européen, asiatique, américain et australien, il a été institué une dérogation à la règle posée par le décret relatif au GBCP confiant au seul comptable public la capacité à mouvementer les comptes espèces et titres. Ainsi, les mouvements sur les comptes bancaires en devises de la CADES sont opérés

par les seuls agents du « back office ». Ces dispositions sont en cours de révision avec l'agent comptable.

6. La CADES au sein de l'Etat

Depuis 1996, la France a choisi de gérer de façon distincte la dette négociable de l'Etat de sa dette sociale. Au fil des années, la présentation législative de cette dualité a été améliorée. En 2007, pour la première fois, un ministre en charge des comptes publics dans leur intégralité a assuré la coordination entre la loi de finances et la loi de financement de la Sécurité sociale.

La solvabilité et la liquidité de la CADES sont garanties par la loi : l'article 7 de l'ordonnance de 1996, dispose ainsi que « si les prévisions de recettes et de dépenses annuelles de la caisse sur la durée restant à courir de la période pour laquelle elle a été créée font apparaître qu'elle ne serait pas en mesure de faire face à l'ensemble de ses engagements, le Gouvernement soumet au Parlement les mesures nécessaires pour assurer le paiement du principal et des intérêts aux dates prévues ».

L'Etat est l'ultime responsable de la solvabilité de la CADES, en application de la loi modifiée du 16 janvier 1980 relative à l'exécution des jugements par les personnes morales de droit public. Les procédures de redressement et de liquidation judiciaire ne sont pas applicables à un établissement public et, s'il est dissout, ses actifs et passifs éventuels sont transférés à la collectivité qui l'a créé (l'Etat dans le cas de la CADES).

La CADES est notée par deux agences de notation internationales sélectionnées par appel d'offres. Les dettes long terme et court terme de la CADES sont, respectivement notée Aa2 et P-1 (perspective stable) par Moody's France S.A.S. et AA et F1+ (perspective négative) par Fitch France S.A.S. De par l'assimilation de la CADES à une administration centrale, les emprunts contractés par la CADES bénéficient d'une pondération de 0 % dans les actifs pondérés par le risque (*Risk Weighed Assets* ou RWA en anglais) des investisseurs bancaires comme cela a été confirmé par l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR) dans sa notice relative aux modalités de calcul des ratios prudentiels dans le cadre de CRD IV.

7. La stratégie de financement

La stratégie de financement de la CADES doit permettre d'assurer un accès constant à la liquidité dans les meilleures conditions de coût possibles. Le financement se fait prioritairement par l'émission de titres sur les marchés de capitaux. La stratégie repose ainsi sur la qualité de la signature de la CADES et sur une diversification optimale des sources de financement.

La stratégie de financement de la CADES, depuis sa mise en place en avril 1996, a permis, conformément aux principes d'émissions définis par son conseil d'administration, de la positionner comme un émetteur international de tout premier rang.

Le statut d'emprunteur sur les marchés financiers internationaux lui impose la mise à jour régulière des documents de référence et prospectus mis à disposition des investisseurs, en particulier sur le site de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF). Ces documents décrivent la CADES et les évolutions récentes. En outre, une politique d'information par communiqués de presse est systématiquement mise en œuvre pour une diffusion large et rapide de tout évènement important ou de toute opération significative. Par ailleurs les termes techniques de chaque émission font l'objet d'une publication sur le site internet cades.fr

Parallèlement, de nombreux contacts directs sont établis avec les principaux investisseurs, en particulier les banques centrales. Il est en effet indispensable de promouvoir la signature de la CADES pour convaincre les gérants d'investir le plus largement et au meilleur prix dans les titres émis par la

CADES, dans un contexte où la concurrence des émetteurs souverains et quasi-souverains est importante.

De plus, depuis plus de vingt ans, la CADES a maintenu sa crédibilité sur les marchés financiers en démontrant la fiabilité d'exécution de ses emprunts, sa réactivité aux changements d'environnement et sa capacité à innover, notamment par une volonté stratégique d'étendre sa base d'investisseurs. Enfin, la CADES a recours à une gamme très diversifiée d'instruments. Les financements obligataires à long terme se caractérisent par une grande flexibilité dans l'utilisation d'une large variété de produits, de maturités et de devises. Cette souplesse lui permet de s'adapter aux besoins des investisseurs. La diversité des sources de financement est également un gage de sécurité en termes d'accès à la liquidité et contribue à asseoir la crédibilité de la signature.

8. La ressource

I. La CRDS

La CRDS (Contribution au Remboursement de la Dette Sociale) a été créée en 1996 afin de doter la CADES de recettes qui lui permettent d'amortir la dette qui lui est transférée. Son taux est de 0,5%. Elle est prélevée sur l'ensemble des revenus d'activité et de remplacement, des revenus du patrimoine et des placements ainsi qu'à la vente des métaux précieux et aux gains des jeux de hasard. Des exonérations concernent essentiellement les revenus de remplacement et touchent dans cette catégorie les minima sociaux et certaines allocations de solidarité, ce qui comprend principalement, lorsqu'elles ne sont pas imposables, les allocations de chômage et de préretraite, les pensions d'invalidité et de retraite.

II. La CSG

La CSG (Contribution Sociale Généralisée) a été créée, pour sa part, en 1991. En contrepartie de reprise d'une dette de 27 milliards d'euros votée par le Parlement dans la loi de financement de la Sécurité sociale pour 2009 et conformément à la loi organique du 2 août 2005, une nouvelle ressource correspondant à 0,2 point de CSG a été affectée à la CADES. La loi n°2010-1594 du 20 décembre 2010 a porté la part de la CSG affectée à la CADES à 0,48 point. Enfin, la loi n°2015-1702 du 21 décembre 2015 a affecté 0,12 point supplémentaire portant ainsi la contribution à 0,6 point. L'assiette de la CSG est très semblable à celle de la CRDS. Elle repose principalement des revenus d'activité et est également perçue sur les revenus de remplacement, du patrimoine, des placements et des jeux.

III. Le prélèvement social sur les revenus du capital

En contrepartie de nouvelles reprises de dettes par la CADES, la LFSS n°2010-1594 du 20 décembre 2010 avait affecté à la CADES 1,3% du prélèvement social sur les revenus du capital. Le taux du prélèvement social sur les revenus du patrimoine et les produits de placement initialement à 2,2% avait été relevé à 3,4% à compter du 1er octobre 2011, puis à 5,4% au 1er juillet 2012 et réduit à 4,5% au 1er janvier 2013. La LFSS n°2015-1702 du 21 décembre 2015 a supprimé la quote-part de prélèvement social sur les revenus du capital attribuée à la CADES.

IV. Le versement annuel du Fonds de réserve des retraites

La loi n°2010-1594 du 20 décembre 2010 de financement de la Sécurité sociale pour 2011, a, dans le cadre de l'équilibre du financement de la réforme des retraites, prévu un versement annuel de 2,1 milliards d'euros de 2011 à 2024 en faveur de la CADES, soit une recette totale de 29,4 milliards d'euros.

V. Les autres ressources

L'article 9 de l'ordonnance n°96-50 du 24 janvier 1996 disposait que le patrimoine privé à usage locatif des caisses nationales de Sécurité sociale et de l'Agence centrale des organismes de Sécurité sociale (ACOSS), à l'exclusion des locaux affectés à un usage administratif, serait vendu à l'initiative de ses propriétaires et le produit des ventes serait affecté à la CADES. En outre, il prévoyait que la partie du patrimoine qui ne serait pas vendue au 31 décembre 1999 serait transférée à la CADES, ainsi que les droits et obligations qui y étaient attachés. L'arrêté du 27 décembre 1999, portant dévolution du patrimoine immobilier privé à usage locatif de la Caisse nationale d'assurance vieillesse des travailleurs salariés, publié au Journal Officiel le 30 décembre 1999, a transféré à la CADES la propriété des immeubles privés à usage locatif appartenant à la CNAVTS. Le conseil d'administration s'était engagé à vendre ce patrimoine dans les meilleurs délais et aux meilleures conditions financières.

A la date du 31 décembre 2003, l'ensemble des opérations de cession avait été réalisé pour un montant de 467,2 M d'euros.

Le rapport de gestion semestriel 2020

1. Le premier semestre en chiffres

Informations financières historiques clés (source : bilan)

(en millions d'euros)	30/06/2020	30/06/2019	31/12/2019
Bons du Trésor et autres bons éligibles pour le refinancement auprès des banques centrales	-	-	-
Total actifs et passifs	23 841,56	8 841,37	6 071,94
Sous-total - Dettes	105 617,37	106 394,21	95 077,71
Sous-total - Réserves	(81 862,84)	(97 633,02)	(89 092,79)
Résultat net pour la période	7 229,95	7 712,76	16 252,99

Informations financières historiques clés (source : compte de résultat)

En millions d'euros	30/06/2020	30/06/2019	31/12/2019
RESULTAT NET	7 230	7 713	16 253
CRDS & CSG nettes de frais	6 988	7 714	16 157
Prélèvements sociaux sur le capital nets de frais		0	1
Fonds de réserve pour les retraites	1 050	1 050	2 100
Charges financières	-807	-1 050	-2 002
Charges générales d'exploitation	-1	-1	-3

SITUATION DES DETTES REPRISES ET AMORTIES

DETTE REPRISE	260,5
DETTE AMORTIE	178,6
DETTE RESTANT A AMORTIR	81,9
RESTE A AMORTIR AU 30 JUIN 2020 : 81,9 MILLIARDS D'EUROS	

2. Emissions du premier semestre et structure de la dette au 30 juin 2020

I. Emissions – Exécution du programme du programme à moyen et long terme

Le programme de financement de la CADES avait été fixé en fin d'année 2019 à 4 Mds€. Au 1^{er} semestre, La CADES a procédé à deux augmentations de souche pour un montant total de 1 milliard d'euros selon la séquence suivante :

- 13 janvier : un abondement de 750 millions d'euros de la souche de l'emprunt de référence octobre 2023, la portant ainsi à 4,5 Mds d'euros.
- 11 mars : un abondement de 250 millions d'euros de la souche de l'emprunt de référence novembre 2022 la portant ainsi à 4,25 Mds d'euros.

Par ailleurs, deux placements privés, l'un de 1Md de CNY (« Chinese Renminbi ») à échéance 26 février 2023 l'autre de 100 millions de dollars, échéance 25 mars 2023 ont été conclus respectivement le 26 février et le 18 mars.

Enfin, compte tenu de la crise sanitaire, des difficultés de trésorerie de l'ACOSS et de la perspective d'une reprise de dette, il a été envisagé une accélération de la réalisation du programme. Ainsi un emprunt de 3 milliards de dollars a été émis le 12 mai dans le cadre du programme établi selon la règle 144A/3(c)(7) de la U.S. Securities Act de 1933 aux Etats-Unis. Le prix de cette émission de coupon semi-annuel de 0,375%, de maturité 3 ans (échéance 19mai2023), a été fixé à 99,637 %. La transaction a été conclue avec une marge correspondante à un écart de 24 points de base au-dessus de la courbe des swaps américains (équivalant à 27,45points de base au-dessus du bon du Trésor américain de maturité 3 ans).

Cette transaction a permis d'achever le programme de financement initial de 2020, tel qu'annoncé à la fin de l'exercice 2019.

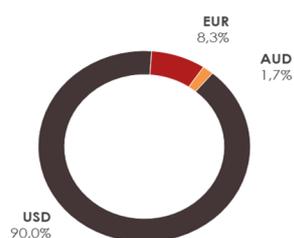
II. Emissions – Exécution du programme à court terme

Dans le cadre d'une potentielle reprise de dette, la CADES, à partir du mois de mai a connu une reprise importante de l'activité à court terme, notamment sur le compartiment USCP. Cette activité sur le court terme et en particulier la relance du programme USCP a servi de test sur la profondeur du marché accessible, la rapidité et le coût de la liquidité.

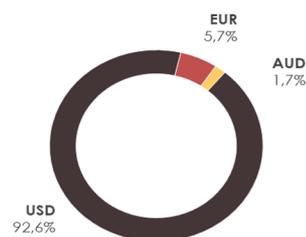
17,2 Mds d'équivalents euros ont été levés au premier semestre 2020, pour une maturité moyenne de 161 jours, et un taux moyen de -0,45% (Eonia+1.9bps).

Emissions à court terme du premier semestre 2020

Emissions 2019 : 5,7 Mds€

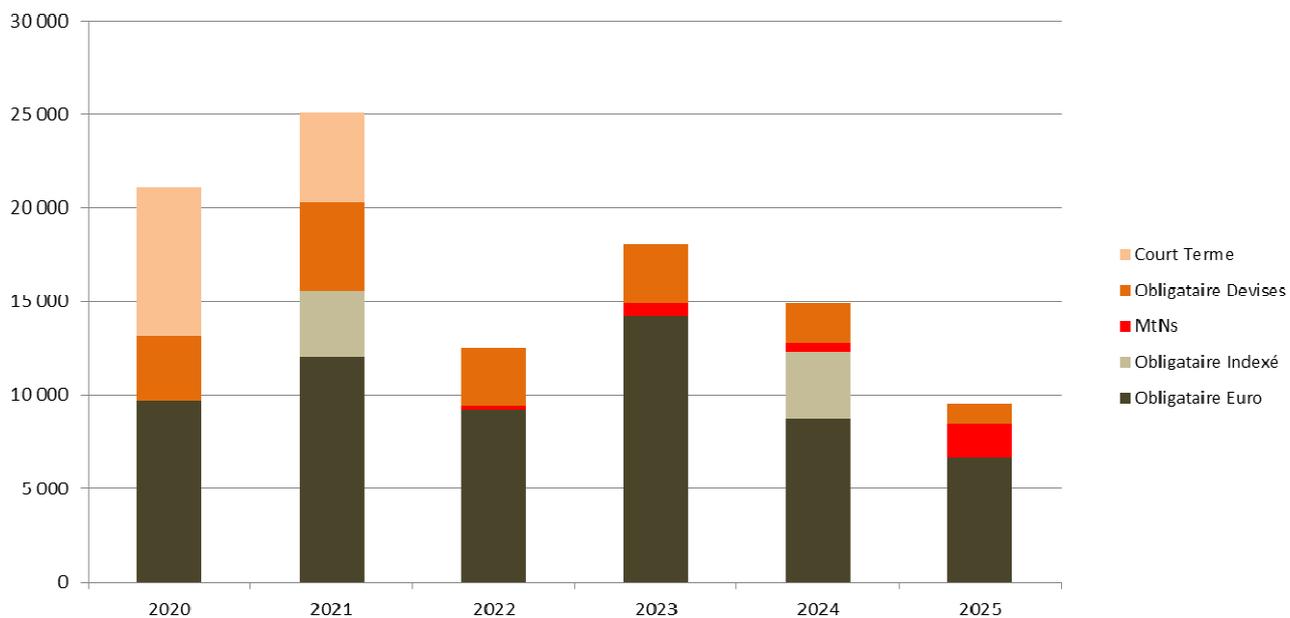


Emissions du 1^{er} semestre 2020

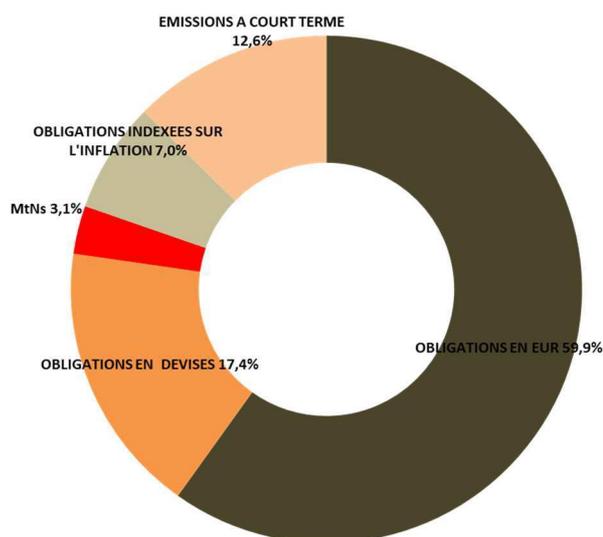


	ECP	USCP	Neu CP
Encours au 30/06/2020	4,95 Mds € 39% du total	7,83 Mds € 61%	0,02 Mds €

III. Echancier de l'encours de dette à court, moyen et long terme au 30.06.2020



IV. Répartition de l'encours de dette à moyen et long terme au 30 juin 2020



3. La ressource

Préalable : Il convient de distinguer les montants de trésorerie utilisés au 30 juin pour établir les présents comptes semestriels et les montants d'encaissements notifiés de l'ACOSS. En effet, la comptabilisation de CSG et CRDS est effectuée au 30 juin en tenant compte des encaissements effectifs de trésorerie enregistrés par l'agent comptable au cours des six premiers mois de l'année. L'ACOSS ne fournissant de notification sur les opérations d'inventaire à la fin du premier semestre, la CADES estime les produits à recevoir sur la base des produits notifiés au mois de juillet. Suite à la crise sanitaire du Covid 19, l'Etat a octroyé un report d'échéance du paiement des cotisations salariales (CSG et CRDS) dues par les entreprises sous certaines conditions. La CADES a constaté à partir du mois de mars 2020 un décalage entre les produits et les encaissements notifiés par l'ACOSS qui s'explique par les reports d'échéance réalisés par les entreprises sur la période. En application du principe des droits constatés, la CADES a comptabilisé sur la base des notifications mensuelles de l'ACOSS (produits versus encaissements) une créance complémentaire au 30 juin 2020. En outre, elle a estimé une provision pour dépréciation de cette créance complémentaire qui tient compte d'une estimation des régularisations de paiement effectuées sur les mois de juillet et août 2020, ainsi que du risque de non recouvrement des montants provenant d'une dégradation éventuelle du contexte économique futur suite à la pandémie Covid 19.

I. Ressources nettes des frais de recouvrement en trésorerie (hors écritures d'inventaire)

CSG	2020	2019	évolution 2019/ 2020	PrévisionsH1-2020 cf CCSS sep-2019	Prévision / réalisation tréso janv. à juin	Prévision / réalisation tréso janv. à juin en montant
URSSAF + ex-RSI						
activité	2 619,7	3 010,4	-13,0%	2 929,6	-10,6%	-309,9
Recouvrement direct	701,8	586,8	19,6%	694,3	1,1%	7,5
Patrimoine	119,8	125,1	-4,2%	128,8	-7,0%	-9,0
Placement	121,9	146,3	-16,7%	148,2	-17,8%	-26,3
Jeux	4,1	5,0	-17,3%	5,1	-19,6%	-1,0
Total	3 567,2	3 873,6	-31,6%	3 906,0	-53,8%	-338,8

CRDS	2020	2019	évolution 2019/ 2020	PrévisionsH1-2020 cf CCSS sep-2019	Prévision / réalisation tréso janv. à juin	Prévision / réalisation tréso janv. à juin en montant
URSSAF + ex-RSI						
activité	2 198,0	2 612,0	-15,9%	2 440,7	-9,9%	-242,7
Recouvrement direct	717,3	688,9	4,1%	701,1	2,3%	16,2
Patrimoine	100,1	105,9	-5,5%	111,4	-10,2%	-11,3
Placement	101,5	121,9	-16,7%	123,5	-17,8%	-22,0
Jeux	67,0	79,9	-16,1%	72,9	-8,0%	-5,9
Bijoux & métaux précieux	1,9	3,3	-41,6%	2,9	-33,5%	-1,0
Total	3 185,8	3 611,9	-13,0%	3 452,5	-12,9%	-266,7

Il est constaté une baisse significative des encaissements en trésorerie entre 2019 et 2020 (-13% en CSG et -16% € en CRDS), sur les recettes en provenance des URSSAF. Il convient de rappeler que les encaissements assis sur les revenus d'activité des indépendants sont positionnés dans la rubrique URSSAF et que les encaissements en provenance des URSSAF correspondent à des acomptes reposant sur des clés provisoires établies mensuellement par l'ACOSS, la régularisation n'intervenant qu'en fin d'année.

Compte tenu, des difficultés liées à la prise en compte des versements de la CCMSA et de la méthode de reversement en provenance des URSSAF reposant sur des clés provisoires il convient, pour évaluer au plus juste les évolutions, d'exploiter les notifications d'encaissements transmises par l'ACOSS.

- Analyse des encaissements notifiés du premier semestre et comparaison avec le premier semestre 2019 :

CRDS & CSG	2019	2020	
Activité salariée	4 648,3	4 016,9	-13,6%
<i>dont secteur privé</i>	3 398,4	2 770,5	-18,5%
<i>dont secteur public</i>	952,5	982,0	3,1%
Activité non salariée	537,5	271,4	-49,5%
<i>dont ETI</i>	477,4	232,5	-51,3%
Revenus de remplacement	1 811,1	1 970,2	8,8%
<i>dont retraites</i>	1 378,8	1 528,6	10,9%
<i>dont chômage</i>	49,8	107,4	115,5%
Majorations et pénalités	4,5	2,7	-39,5%
Patrimoine	231,3	220,3	-4,8%
Placement	268,1	223,4	-16,7%
Jeux	84,8	71,1	-16,1%

Le recours massif à l'activité partielle et les pertes d'emploi ont particulièrement pesé sur les recettes. La crise sanitaire et le confinement ont contraint de nombreuses entreprises à placer leurs salariés en activité partielle. Dès avril les mesures prises par le gouvernement pour faire face cette crise sanitaire provoquée par la pandémie de COVID-19 se traduisent notamment par la possibilité pour les cotisants du secteur privé et les travailleurs indépendants de reporter le paiement de leurs cotisations et contributions normalement dues lors des échéances des 5 et 15 des mois d'avril, mai et juin. Ceci a pour conséquence de minorer les encaissements du mois pour ces catégories de cotisants. Les cotisants du secteur public ne sont en revanche pas concernés par ces mesures de report. Par ailleurs, la crise sanitaire a également des conséquences sur l'activité économique entraînant une baisse de l'emploi et un recours au chômage partiel. Ce dernier entraîne une augmentation de la CSG et de la CRDS car les indemnités versées en cas de chômage partiel sont soumises à ces contributions. Pour mémoire, l'indemnité d'activité partielle atteint environ 84% du salaire net, et est soumise, comme les allocations chômage et en tant que revenu de remplacement, à la CRDS et à un taux de CSG réduit (6,2% contre 9,2% pour les revenus d'activité). Ainsi, le recours à l'activité partielle, massif au cours du deuxième trimestre a entraîné un effondrement des recettes de CSG et de CRDS activité, très partiellement compensé par une hausse de la CSG sur les revenus de remplacement.

Ainsi, les encaissements sur les revenus d'activité de CSG et CRDS diminuent de 13,6 % au premier semestre 2020, notamment sous l'effet des reports des contributions. Les encaissements du secteur

privé diminuent de 18,5 %, en revanche, les encaissements du secteur public (CSG et CRDS) sont en hausse de 3,1 %. Les encaissements des travailleurs indépendants (CSG et CRDS) sont en baisse de 51% sur la période. La CSG et la CRDS sur les retraites et les préretraites augmentent de 10%. Enfin, la CSG et la CRDS sur les revenus de remplacement en cas de chômage augmentent de plus de 110% entre le premier semestre 2019 et celui de 2020.

Les rendements sur le patrimoine reversés en 2020 reposent sur des revenus perçus en 2019 et subissent ainsi une moindre dégradation. La recette ne devrait donc être affectée par les effets de la crise sanitaire qu'à compter du second semestre 2021, pour l'essentiel, après exploitation des déclarations fiscales relatives à 2020. En revanche, les contributions assises sur les placements et les jeux voient leur niveau baisser d'environ 16% chacune.

II. Ressources nettes comptables semestrielles

Les recettes nettes après opérations d'inventaire s'élèvent au 30 juin 2020 à 7 243,6 M€ se décomposent de la manière suivante :

	recettes en trésorerie	extourne des PAR 2019	PAR 2020	créance au 30-06	net comptable
CSG	3 569,2	-680,9	709,7	252,0	3 850,0
CRDS	3 183,9	-614,0	615,2	208,5	3 393,6
	6 753,1	-1 294,9	1 324,9	460,5	7 243,6

L'inscription d'une créance nette de 460,5 millions d'euros correspond ainsi principalement aux reports d'échéances du paiement des cotisations salariales de CSG et de CRDS octroyés par l'Etat aux entreprises.

Cependant compte tenu de l'incertitude concernant la situation sanitaire et ses conséquences économiques, la CADES a estimé une provision pour dépréciation de créances.

Cette provision a été évaluée en tenant compte des constats d'encaissements effectués en juillet et août 2020. Devant les faibles perspectives d'amélioration de l'activité économique à court terme, cette créance a ainsi été provisionnée à hauteur de 50%.

- Ventilation des recettes par nature

CSG activité et remplacement	URSSAF +ex-RSI activité	Recouvrement direct	Total au 30 juin 2020
Ressources nettes comptables	2 871,7	701,8	3 573,5
Produits à recevoir nets des extournes	-16,3	9,4	-6,9
Total comptable 1er semestre 2020	2 855,4	711,2	3 566,6

CSG	Patrimoine	Placements	Jeux	Total au 30 juin 2020
Ressources nettes	119,8	121,9	4,1	245,8
Produits à recevoir nets des extournes	7,8	28,8	-0,9	35,6
Total du 1 ^{er} semestre 2020	127,6	150,7	3,2	281,4

CRDS activité et remplacement	URSSAF +ex-RSI activité	Recouvrement direct	Total au 30 juin 2020
Ressources nettes comptables	2 406,5	717,3	3 123,7
Produits à recevoir nets des extournes	-18,5	6,9	-11,6
Total comptable 1er semestre 2020	2 388,0	724,2	3 112,2

CRDS	Patrimoine	Placements	Jeux	Bijoux	Total au 30 juin 2020
Ressources nettes	100,1	101,5	67,0	1,9	270,6
Produits à recevoir nets des extournes	6,3	24,0	-17,4	-0,1	12,8
Total du 1 ^{er} semestre 2020	106,3	125,6	49,6	1,8	283,3

III. Versement annuel du FRR

Versement du FRR	2020	2019
Au titre du 1 ^{er} semestre	1 050,0	1 050,0

COMPTES SEMESTRIELS 2020



KPMG S.A.
Siège social
Tour EQHO
2 Avenue Gambetta
CS 60055
92066 Paris la Défense Cedex
France

Téléphone : +33 (0)1 55 68 86 66
Télécopie : +33 (0)1 55 68 86 60
Site internet : www.kpmg.fr

CADES

Rapport des commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle 2020

Période du 1er janvier 2020 au 30 juin 2020

CADES

139, Rue de Bercy, 75012 Paris

Ce rapport contient 41 pages

Référence : HV 204-001



KPMG S.A.
Siège social
Tour EQHO
2 Avenue Gambetta
CS 60055
92066 Paris la Défense Cedex
France

Téléphone : +33 (0)1 55 68 86 66
Télécopie : +33 (0)1 55 68 86 60
Site internet : www.kpmg.fr

CADES

Siège social : 139, Rue de Bercy, 75012 Paris

Rapport des commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle 2020

Période du 1er janvier 2020 au 30 juin 2020

Mesdames, Messieurs,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par le Conseil d'administration et en application de l'article L.451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels de la Caisse d'Amortissement de la Dette Sociale (CADES) relatifs à la période du 1er janvier 2020 au 30 juin 2020, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels ont été établis sous la responsabilité de l'Agent Comptable de la CADES et du Président de la CADES le 7 octobre 2020 sur la base des éléments disponibles à cette date dans un contexte évolutif de crise sanitaire liée au Covid-19 et de difficultés à appréhender ses incidences et les perspectives d'avenir, conformément au Plan Comptable des Etablissements de Crédit, applicable à la CADES, en vertu de l'avis 99-04 du CNC. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

I – Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause, au regard des règles et principes comptables du Plan Comptable des Etablissements de Crédit, applicable à la CADES, en vertu de l'avis 99-04 du CNC, la régularité et la sincérité des comptes semestriels et l'image fidèle qu'ils donnent du résultat des opérations du semestre ainsi que de la situation financière et du patrimoine de la société à la fin de ce semestre.

Sans remettre en cause la conclusion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur le paragraphe 4 des principes et méthodes comptables qui précise que :

- les revenus de CRDS et les revenus de CSG comptabilisés sont issus des notifications envoyées à la CADES par l'ACOSS et la direction générale des finances publiques (DGFIP) qui sont les organismes collecteurs ;
- pour l'arrêté semestriel, ne recevant pas de notifications spécifiques de la part des organismes de recouvrement, la CADES estime les produits à recevoir sur la base des produits notifiés au mois de juillet, et les créances, les provisions, ainsi que les avoirs relatifs à la CRDS et CSG sont calculées avec les mêmes bases qu'à l'arrêté annuel précédent ;
- suite à la crise sanitaire du Covid 19, la CADES a constaté à partir du mois de mars 2020 un décalage entre les produits et les encaissements notifiés par l'ACOSS. En application du principe des droits constatés, la CADES a comptabilisé sur la base des notifications mensuelles de l'ACOSS une créance complémentaire au 30 juin 2020 et a estimé une provision pour dépréciation de cette créance complémentaire.

II – Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels sur lesquels a porté notre examen limité. Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels.

Paris La Défense, le 8 octobre 2020

KPMG S.A.



Hubert de Vaumas
Associé

BILAN

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
ACTIF			
Caisse, banques centrales, CCP (note 1)	20 735,62	5 862,82	3 056,63
Effets publics et valeurs assimilées (note 1)	-	-	-
Créances sur les établissements de crédit (note 1)			
. A vue	0,01	0,05	0,03
. A terme	-	-	-
Immobilisations incorporelles (note 2)	-	-	-
Immobilisations corporelles (note 2)	-	-	-
Autres actifs (note 3)	846,00	407,03	312,21
Comptes de régularisation (note 4)	2 259,93	2 571,47	2 703,07
TOTAL ACTIF	23 841,56	8 841,37	6 071,94
PASSIF			
Dettes envers les établissements de crédit (note 5)			
. A vue	-	-	-
. A terme	1 017,49	1 017,45	1 003,37
Dettes représentées par un titre (note 6)			
. Titres de créances négociables	12 881,64	705,12	398,90
. Emprunts obligataires et assimilés	88 469,37	101 817,06	91 646,61
. Autres dettes représentées par un titre	-	-	-
Autres passifs (note 7)	1 307,07	1 042,79	1 214,55
Comptes de régularisation (note 8)	1 941,80	1 811,79	814,28
Sous total endettement	105 617,37	106 394,21	95 077,71
Provisions (note 8 bis)	87,03	80,18	87,01
Dotations en immeubles	181,22	181,22	181,22
Report à nouveau	- 89 274,01	- 105 527,00	- 105 527,00
Résultat	7 229,95	7 712,76	16 252,99
Situation nette -	81 862,84	- 97 633,02	- 89 092,79
TOTAL PASSIF	23 841,56	8 841,37	6 071,94

COMPTE DE RESULTAT

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
Intérêts et produits assimilés (note 9)	280,22	310,87	613,69
. Intérêts et produits assimilés sur opérations avec les établissements de crédit	31,62	12,15	28,28
. Intérêts et produits assimilés sur obligations et autres titres à revenu fixe	-	-	-
. Autres intérêts et produits assimilés	248,60	298,72	585,41
Intérêts et charges assimilées (note 10)	1 084,30	1 353,97	2 607,54
. Intérêts et charges assimilées sur opérations avec les établissements de crédit	20,88	20,40	41,30
. Intérêts et charges assimilées sur obligations et autres titres à revenu fixe	1 063,42	1 333,57	2 566,24
Commissions (charges) (note 10)	3,02	7,43	7,97
Gain ou perte sur portefeuilles de négociation et assimilés (note 11)	-	-	-
. Solde des opérations de change	-	-	-
Gain ou perte sur opérations des portefeuilles de placement et assimilés (note 11 bis)	-	-	-
. Résultat net sur titres de placement	-	-	-
Gain ou perte de change sur opérations de fonctionnement (note 11 ter)	-	-	-
Autres produits d'exploitation bancaire	-	0,28	0,28
Autres charges d'exploitation bancaire	0,01	0,01	0,01
PRODUIT NET BANCAIRE	807,11	1 050,26	2 001,55
Charges générales d'exploitation (note 13)	1,04	1,26	3,33
. Frais de personnel	0,59	0,58	0,98
. Autres frais administratifs	0,45	0,68	2,35
Dotation aux amortissements et aux dépréciations sur immobilisations incorporelles et corporelles	-	-	-
Autres produits d'exploitation :	8 338,80	8 812,38	18 442,96
. Produits liés à la CRDS et à la CSG (notes 12 bis et 12-1 bis)	7 288,80	7 762,25	16 340,37
. Produits liés aux prélèvements sociaux sur les revenus du patrimoine et les produits de placement (note 12-2 bis)	-	-	0,80
. Produits du Fonds de réserve pour les retraites (note 12-3)	1 050,00	1 050,00	2 100,00
. Produits immobiliers (note 13 bis)	-	0,13	0,13
. Reprise de provisions sur créances (note 12 bis, 12-1 bis et 12-2 bis)	-	-	0,09
. Autres reprise de provisions pour risques (note 14 bis)	-	-	3,17
Autres charges d'exploitation	300,70	48,10	185,10
. Charges liées à la CRDS et à la CSG (notes 12 bis et 12-1 bis)	45,23	48,10	159,86
. Charges liées aux prélèvements sociaux sur les revenus du patrimoine et les produits de placement (note 12-2 bis)	-	-	-
. Versement à l'Etat (note 14)	-	-	-
. Dotation aux provisions sur risques divers (note 14)	-	-	2,30
. Dotation aux provisions sur créance (note 12 bis, 12-1 bis et 12-2 bis)	255,47	-	22,95
. Charges immobilières (note 13 bis)	-	-	-
Changements d'estimations et corrections d'erreurs (note 15 bis)	-	-	-
RESULTAT BRUT D'EXPLOITATION	7 229,95	7 712,76	16 252,98
RESULTAT D'EXPLOITATION	7 229,95	7 712,76	16 252,98
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT	7 229,95	7 712,76	16 252,98
Produits exceptionnels (note 15)	-	-	0,01
RESULTAT DE L'EXERCICE	7 229,95	7 712,76	16 252,99

FLUX DE TRESORERIE

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
Produit net bancaire	- 807	- 1 050	- 2 002
Primes d'inflation	- 12	- 36	55
Provisions pour instruments financiers	-	-	-
Amortissement des primes et soultes	- 36	23	- 54
Variation intérêts courus	136	250	- 30
Flux de trésorerie net bancaire (A)	- 720	- 813	- 2 031
Produit net d'exploitation	7 919	8 763	18 254
Variation produits à recevoir sur CRDS et CSG	102	72	24
Variation produits à recevoir sur prélèvements sociaux	-	-	-
Variation charges à payer diverses	- 1	3	57
Produits constatés d'avance	1 050	1 050	-
Dotations ou reprise de provisions diverses	0	-	30
Flux net des produits d'exploitation (B)	9 071	9 882	18 365
Flux de trésorerie net des activités opérationnelles (C=A+B)	8 351	9 069	16 334
Flux de trésorerie net des opérations financières (D)	9 333	22 530	- 15 541
Reprises de dettes (E)	-	-	-
Flux net de trésorerie (C+D+E)	17 683	- 13 461	793
<i>Solde trésorerie début de période</i>	<i>3 057</i>	<i>2 263</i>	<i>2 263</i>
<i>Solde trésorerie fin de période</i>	<i>20 736</i>	<i>5 863</i>	<i>3 057</i>
Flux net de trésorerie	17 679	3 599	793

Le tableau de trésorerie est structuré autour des éléments suivants :

- A - flux de trésorerie net bancaire

Il s'agit du produit net bancaire (dettes, produits financiers dérivés et instruments de trésorerie), déduction faite des revenus et des dépenses qui n'ont pas un impact sur la trésorerie (provisions, amortissements des primes d'émission ou de remboursement, intérêts courus, réévaluation des obligations indexées sur l'inflation...).

- B - flux de trésorerie net d'exploitation

Il s'agit du résultat d'exploitation (principalement les ressources de CRDS, de CSG, des prélèvements sociaux sur les revenus du patrimoine et sur les produits de placement, et du versement du FRR), déduction faite des revenus et des dépenses sans incidence sur la trésorerie (produits à recevoir ou charges à payer).

- C - flux de trésorerie net provenant des activités d'exploitation

Il est composé des flux de trésorerie net bancaire et d'exploitation (C = A + B).

- D - flux de trésorerie net provenant des activités de financement

Il s'agit des flux de trésorerie liés aux émissions de dette et aux remboursements qui ont eu lieu au cours de la période.

- E - reprises de dette sociale

La dette sociale reprise représente les décaissements effectués au cours de la période par la CADES, au titre des reprises de dettes auprès des organismes de Sécurité sociale.

La variation de trésorerie nette est composée par les différents flux de trésorerie :

- flux de trésorerie net provenant des activités d'exploitation (C) ;
- flux de trésorerie net provenant des activités de financement (D) ;
- reprises de dette sociale (E).

HORS BILAN

En millions d'euros (notes 16 à 18)	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
ENGAGEMENTS DONNES (note 18)			
Engagements de financement			
. Versements à différentes caisses et organismes de Sécurité sociale (article 4.IV ordonnance 96-50 du 24/01/96)	-	-	-
. Reprise de dette prévue par LFSS 2019	-	15 000,00	-
. Engagements de financements donnés : prises en pension, achats de devises, billets de trésorerie	-	-	-
ENGAGEMENTS RECUS (note 18)			
Engagements de financement			
. Engagements reçus d'établissements de crédit : lignes de trésorerie et de crédit	1 200,00	1 000,00	1 200,00
. Engagements reçus d'établissements de crédit : lignes de crédit en billets de trésorerie	-	-	-
. Engagements de financement reçus : emprunts	-	500,00	-
. Engagements de financement reçus : papiers commerciaux et mises en pension	-	-	-
. Engagements de financement reçus : versements du Fonds de réserve pour les retraites	8 400,00	10 500,00	10 500,00

ANNEXES AUX COMPTES

FAITS MARQUANTS DU 1^{er} SEMESTRE 2020

- **Crise sanitaire liée au Covid 19**

Au cours du semestre, la CADES s'est pleinement mobilisée pour maintenir ses activités dans le contexte de cette crise sanitaire et a pris les mesures nécessaires pour préserver la santé de ses employés et de ses autres parties prenantes. La CADES s'est en particulier engagée dans la mise en place de mesures et actions jugées les plus adaptées et nécessaires afin de poursuivre ses activités dans le respect des décisions des autorités.

Les règles de contrôle interne et de sécurité informatique ont été maîtrisées et préservées pendant toute la durée de la crise. Ainsi les solutions mises en œuvre respectent la sécurité des procédures et la fiabilité des opérations.

La crise sanitaire a eu un impact sur le montant des recettes de CRDS et CSG, principalement sur les traitements et salaires, en raison du recours massif à l'activité partielle (cf. notes 12 et suivantes). La crise sanitaire a en effet obligé de nombreuses entreprises à placer leurs employés en chômage partiel.

- **Reprise de dettes des organismes de Sécurité sociale**

Aucune reprise de dette sociale n'a été réalisée au cours du 1^{er} semestre 2020.

La loi n° 2019-1446 du 24 décembre 2019 de financement de la Sécurité sociale pour 2020 a supprimé la reprise de dette de 15 milliards d'euros de la dette restant accumulée à l'ACOSS ainsi que l'augmentation de l'affectation de la CSG affectée prévues par la LFSS 2019.

- **Opérations financières**

- **Emissions (hors papiers commerciaux)**

La CADES a emprunté 3,99 milliards d'euros :

- Quatre emprunts souscrits sous le programme de droit français (deux en EUR, un en USD et un en CNY) pour un montant de 1,22 milliard d'euros ;
- Un emprunt émis sous le programme de droit anglais en USD, pour un montant de 2,77 milliards d'euros.

- **Remboursements (hors papiers commerciaux)**

La CADES a remboursé 7,13 milliards d'euros à l'échéance :

- un emprunt souscrit sous le programme de droit français pour un montant de 4,25 milliards d'euros ;
- deux emprunts souscrits sous le programme de droit anglais en USD, pour un montant de 2,88 milliards d'euros.

- **Lignes de crédit**

Les engagements reçus au 30 juin 2020 sont :

- cinq accords de mobilisation de ligne de trésorerie permettant à la CADES l'approvisionnement direct de son compte de dépôt de fonds en euros ouvert sur les livres de la Banque de France, pour un montant total de 1,2 milliard d'euros, accords annulables par les contreparties avec un préavis de 15 ou de 30 jours selon la contrepartie.

PRINCIPES ET METHODES COMPTABLES

1. Principes généraux d'évaluation et de présentation

Les principes comptables adoptés par la CADES répondent à une double logique.

Etant donnée l'activité de nature financière de la CADES, les comptes annuels sont établis en conformité avec les dispositions comptables applicables aux établissements de crédit et institutions financières, ainsi qu'avec les principes comptables généralement admis en France ; il est fait notamment application du respect du principe de séparation des exercices et du principe de prudence.

La présentation des comptes est conforme au règlement ANC n° 2014-07 du 26 novembre 2014, relatif aux comptes des entreprises du secteur bancaire. Dans l'avis CNC 99-04, le CNC a considéré que la CADES pouvait présenter certaines opérations de façon spécifique. Ainsi, la CADES présente au niveau de son compte de résultat des produits et charges d'exploitation qui comprennent principalement les recettes de CRDS et CSG, les opérations sur son patrimoine immobilier et les versements qu'elle effectue à l'Etat et aux organismes de Sécurité sociale.

Ces comptes sont ensuite agrégés pour être conformes au plan comptable des établissements publics à caractère administratif, selon les prescriptions de l'instruction M 9-1 remplacée par la nomenclature commune des établissements publics au 1^{er} janvier 2016, en vue de leur production à la Cour des comptes.

2. Spécificités de la CADES

La mission de la CADES est d'amortir la dette qui lui a été transférée. Le résultat mesure donc la capacité de la CADES à diminuer son endettement propre. Le résultat correspond aux ressources attribuées à la CADES auxquelles sont retranchées les charges financières relatives à son endettement externe.

Il est important de souligner la signification relative du compte de résultat de la CADES, compte tenu des spécificités de sa mission dont l'objet exclusif est d'éteindre une dette sur sa durée de vie.

3. Reprises de dettes des organismes de Sécurité sociale

Les versements effectués par la CADES au titre de la reprise des déficits des organismes de Sécurité sociale prévus par les lois de financement de la Sécurité sociale sont comptabilisés en contrepartie de la situation nette dans la rubrique « Report à nouveau ».

Lorsque les versements de la CADES aux organismes de Sécurité sociale déterminés sur la base de déficits provisoires sont supérieurs aux déficits ultérieurement constatés, la CADES peut faire l'objet d'une régularisation en sa faveur. Ces régularisations sont comptabilisées en contrepartie de la situation nette dans la rubrique « Report à nouveau » lors du versement.

La reprise des déficits prévus par les lois et non encore versée aux organismes est présentée en engagement hors bilan.

4. Ressources de la CADES

4.1 - Contribution au remboursement de la dette sociale

▪ Une ressource explicitement affectée à la CADES

La contribution au remboursement de la dette sociale (CRDS) constituée par l'ordonnance n° 96-50 du 24 janvier 1996 a été explicitement créée comme ressource de la CADES : « Le produit des contributions constituées par le chapitre II de la présente ordonnance pour le remboursement de la dette sociale est affecté à la Caisse d'amortissement de la dette sociale » (article 6 de l'ordonnance).

▪ Une ressource à assiette large

Les revenus assujettis à la CRDS sont multiples. On peut distinguer :

- d'une part, les revenus d'activité et de remplacement : revenus salariaux, indemnités de licenciement et de retraites sous certaines conditions, pensions de retraite et d'invalidité, indemnités journalières de maladie ou de maternité, aides personnalisées au logement, allocations familiales, aide à l'emploi pour la garde des jeunes enfants... ;
- d'autre part, les revenus du patrimoine, les produits des placements, les ventes de métaux précieux, bijoux, objets d'art, de collection et d'antiquité et les revenus issus des jeux.

Les contributions assises sur les revenus de la vente des métaux précieux et de bijoux sont centralisées par les services financiers de l'Etat (DGFIP et DGDDI) avant d'être reversées à la CADES.

Les contributions assises sur les revenus d'activité et de remplacement ainsi que sur les revenus issus du patrimoine, des placements ainsi que des jeux, sont quotidiennement reversées par l'ACOSS à la CADES au fur et à mesure de leur collecte.

▪ Des frais de recouvrement à la charge de la CADES

Comme le prévoit l'article 8 de l'ordonnance du 24 janvier 1996, les frais d'assiette et de recouvrement sont à la charge de la CADES. Ils sont définis forfaitairement par arrêté conjoint du ministre chargé de l'économie et des finances et du ministre chargé de la Sécurité sociale.

Le montant des contributions versées par les organismes collecteurs subit un prélèvement égal à 0,5 %.

La part de CRDS sur les revenus du patrimoine perçue par voie de rôle essentiellement par le réseau de la direction générale des finances publiques (DGFIP) est versée à la CADES sur la base des rôles émis et non des recouvrements effectués. En contrepartie, les sommes versées font l'objet d'un prélèvement de 4,1 % constitué des frais d'assiette et de recouvrement (0,5 %) ainsi que des frais de dégrèvement et de non-valeur prévus à l'article 1641 du Code général des impôts (3,6 %).

Les montants de CRDS affectés à la CADES sont retracés en « Autres produits d'exploitation » au compte de résultat. Les frais d'assiette et de recouvrement sont comptabilisés dans le compte « Autres charges d'exploitation ».

▪ Principe des droits constatés

En conformité avec le plan comptable des établissements de crédit et le Code de la Sécurité sociale qui fixe dans ses articles L114-5 et D-114-4-4, le principe de la mise en œuvre des droits constatés pour les organismes du régime général de Sécurité sociale, la CADES applique ce mode de comptabilisation.

Sont ainsi rattachés à l'exercice les montants de CRDS déclarés par les organismes collecteurs au titre de cet exercice indépendamment de leur date d'encaissement effectif. Par conséquent, les montants de CRDS qui ont pris naissance dans l'année mais qui n'ont pas donné lieu à encaissement ou paiement sont rattachés à l'exercice comptable sous forme de créances ou de produits à recevoir.

Afin de pouvoir comptabiliser les produits à recevoir et produits constatés d'avance pour l'arrêté annuel, la CADES reçoit des organismes de recouvrement, une notification des évaluations des montants à rattacher à

l'exercice et non encore encaissés et des créances de cotisations de CRDS qui restent à recouvrer par l'ACOSS. Les provisions sur ces créances de CRDS sont notifiées par l'ACOSS à partir d'un taux statistique annuel déterminé en fonction de l'antériorité de la créance et sont comptabilisées en réduction des créances brutes comptabilisées à l'actif de la caisse.

Pour l'arrêté semestriel ne recevant pas de notification complète des droits constatés rattachable à la période de la part des organismes de recouvrement, la CADES estime les produits à recevoir sur la base des produits notifiés au mois de juillet (cf. Note 4).

Au 30 juin, en l'absence de notifications spécifiques de l'ACOSS identiques à celles envoyées annuellement, les provisions sur créances, les autres provisions sur les revenus de CRDS ainsi que les avoirs sont calculés avec les mêmes bases qu'à l'arrêté annuel précédent. Au 30 juin 2020, le taux de provisionnement des créances de l'arrêté annuel 2019 a été ajusté exceptionnellement à la hausse afin de tenir compte de la dégradation de la conjoncture économique provenant de la crise sanitaire du Covid 19.

Suite à la crise sanitaire du Covid 19, l'Etat a octroyé un report d'échéance du paiement des cotisations salariales (CSG et CRDS) dues par les entreprises sous certaines conditions. La CADES a constaté à partir du mois de mars 2020 un décalage entre les produits et les encaissements notifiés par l'ACOSS qui s'explique par les reports d'échéance réalisés par les entreprises sur la période. En application du principe des droits constatés, la CADES a comptabilisé sur la base des notifications mensuelles de l'ACOSS (produits versus encaissements) une créance complémentaire au 30 juin 2020. En outre, la Cades a estimé une provision pour dépréciation de cette créance complémentaire qui tient compte d'une estimation des régularisations de paiement effectuées sur les mois de juillet et août 2020, ainsi que du risque de non recouvrement des montants provenant d'une dégradation éventuelle du contexte économique futur suite à la pandémie Covid 19 (cf. Note 3).

S'agissant de la perception de la CRDS, il est rappelé que la CADES ne joue à aucun moment le rôle de collecteur primaire puisqu'elle reçoit des organismes tiers, au premier titre desquels l'ACOSS, puis le réseau de la direction générale des finances publiques (DGFIP), l'ensemble des ressources qui lui reviennent. Sa mission se limite à la vérification de l'adéquation entre les sommes transférées et les pièces comptables produites, tandis qu'incombe au collecteur, en contrepartie d'une rémunération correspondant à 0,5 % des sommes recouvrées, outre le transfert de sommes, la vérification de l'assiette ainsi que les mesures de redressement ou de mise en recouvrement.

En conséquence, les compétences de la CADES en matière de recettes se limitent à une vérification comptable formelle des pièces produites par les organismes recouvreurs.

4.2 - Contribution sociale généralisée

La loi de financement de la Sécurité sociale (LFSS) pour 2009 n° 2008-1330 a étendu la mission de la CADES en lui confiant 27 milliards d'euros de dettes supplémentaires au titre du déficit de l'assurance maladie (14,1 milliards d'euros), de l'assurance vieillesse (8,8 milliards d'euros) et du fonds de solidarité vieillesse (4 milliards d'euros).

Conformément à la loi organique du 2 août 2005, une augmentation de la ressource a été votée par le Parlement. Cette nouvelle ressource correspond à une fraction de la contribution sociale généralisée (CSG). Celle-ci est versée à la CADES depuis l'exercice 2009 à hauteur de 0,2 % a été portée, à compter de l'exercice 2011 à 0,48 %, puis à 0,60 % à compter du 1^{er} janvier 2016 pour la CSG sur les revenus d'activité et de remplacement, sur les revenus du patrimoine et les produits de placement assujettis et à 0,30 % pour les gains aux jeux à compter du 1^{er} janvier 2016.

Il s'agit d'une ressource à assiette large qui porte d'une part, sur les revenus d'activité et de remplacement et d'autre part, sur les revenus issus du patrimoine, les revenus des placements, les revenus issus des jeux. La différence d'assiette entre la CRDS et la CSG concerne notamment les revenus de la vente de métaux précieux et de bijoux, des jeux et des prestations familiales.

Les circuits de versement et les modalités de comptabilisation sont identiques pour la CRDS et la CSG.

4.3 - Prélèvements sociaux sur les revenus du patrimoine et les produits de placement

La loi n° 2010-1594 du 20 décembre 2010, allouait à la CADES à compter de 2011 une fraction de 1,3 % des prélèvements sociaux sur les revenus du patrimoine et les produits de placement, mentionnés aux articles 245-14 et 245-15 du Code de la Sécurité sociale. Le taux de ces prélèvements est fixé à 5,4 % à compter du 1^{er} janvier 2012.

A compter du 1^{er} janvier 2016, le versement des 1,3 % des prélèvements sociaux sur les produits du patrimoine et les revenus de placement a été remplacé par une augmentation de 0,12 % de la fraction de la CSG versée à la CADES.

4.4 - Ressources provenant du Fonds de réserve pour les retraites

La loi n° 2010-1594 du 20 décembre 2010 de financement de la Sécurité sociale pour 2011 prévoit que le Fonds de réserve pour les retraites (FRR) verse du 1^{er} janvier 2011 jusqu'en 2024, au plus tard le 31 octobre, 2,1 milliards d'euros à la CADES, soit au total 29,4 milliards d'euros. Le calendrier et les modalités de ces versements sont fixés par convention entre les deux établissements.

La ressource annuelle de 2,1 milliards d'euros versée par le FRR depuis l'année 2011 est comptabilisée en produit de l'exercice.

L'engagement du FRR à verser les ressources annuelles subséquentes est comptabilisé en hors bilan en « engagements reçus du Fond de réserve pour les retraites ».

5. Patrimoine privé à usage locatif

La totalité du patrimoine dévolu au 1^{er} janvier 2000 à la CADES en vertu de l'article 9 de l'ordonnance n° 96-50 du 24 janvier 1996 et constaté au niveau du compte de capital « Dotation en immeubles » a été cédée.

Pour le compte de la CADES, la CNAV assurait jusqu'à la fin de la convention la gestion des droits et obligations résiduels liés à ces immeubles.

La convention de gestion, signée en décembre 1999, avec la CNAV concernant tous les actes nécessaires à l'administration des immeubles a pris fin le 31 décembre 2006.

Depuis le 1^{er} janvier 2007, la CADES gère en propre ces dossiers contentieux.

L'agent comptable effectue les prises en charge et comptabilise les recouvrements au vu des pièces justificatives fournies par l'ordonnateur.

6. Opérations en devises

Les opérations en devises font l'objet d'une comptabilisation multidevises et sont traitées conformément aux principes suivants :

- Les opérations affectant les comptes de bilan et de hors bilan en devises sont réévaluées en euros au cours en vigueur à la date d'arrêt.
- Les taux de change appliqués au 30 juin 2020 (source BCE) sont les suivants :

USD :	1,1198	SEK :	10,4948	GBP :	0,91243
AUD :	1,6344	NOK :	10,9120	MXN :	25,9470
CHF :	1,0651	NZD :	1,7480	HKD :	8,6788
CAD :	1,5324	TRY :	7,6761	JPY :	120,66
ZAR :	19,4425	SGD :	1,5648	CNY :	7,9219

- Les produits et les charges libellés en devises sont convertis en euros au cours en vigueur lors de leur inscription au compte de résultat.
- Les pertes et les gains de change latents ou définitifs sont enregistrés au compte de résultat, au sein des charges ou produits d'exploitation bancaire.

7. Pensions livrées sur titres

Seules des valeurs d'Etat ou des valeurs garanties par l'Etat peuvent constituer la garantie prise en pension dans le cadre du placement des disponibilités de la CADES.

Les titres pris en pension sont présentés dans la rubrique créances sur établissements de crédit.

Depuis l'intégration du compte d'opérations de la CADES ouvert à la Banque de France dans le compte client conventionné de l'Etat, la CADES n'a plus vocation à placer sa trésorerie. Les conventions de pensions livrées sont devenues obsolètes.

8. Immobilisations corporelles et incorporelles

Les immobilisations sont inscrites en comptabilité selon la méthode des coûts historiques. Elles sont amorties sur leur durée d'utilisation économique.

Les immobilisations corporelles sont principalement constituées de matériels de bureau et de matériels informatiques.

Les immobilisations incorporelles comprennent les logiciels.

9. Emprunts obligataires

Les emprunts obligataires émis par la CADES figurent au passif du bilan pour leur montant nominal (s'ils sont remboursés au pair), augmenté des dettes rattachées. Les emprunts obligataires en devises sont convertis en euros au cours en vigueur à la date d'arrêté.

Les emprunts obligataires indexés sur l'inflation (indice des prix à la consommation (IPC) hors tabac pour l'ensemble des ménages résidant en France métropolitaine) sont réévalués en fonction de l'index d'inflation à la date d'arrêté, amenant à la comptabilisation d'une prime de remboursement au passif de la CADES.

Les références d'inflation sont les suivantes :

IPC au 30 juin 2020 :	103,81123
Indice Cadesi 2021 :	1,108977
Indice Cadesi 2024 :	1,06863

Les primes d'émission positives constituent des charges à répartir, enregistrées comme telles dans les comptes de régularisation, à l'actif du bilan. Elles sont amorties sur la durée des emprunts, par imputation aux comptes de charges d'exploitation bancaire.

Les primes d'émission négatives sont présentées au sein des produits constatés d'avance. Elles sont amorties sur la durée des emprunts, par imputation aux comptes de produits d'exploitation bancaire.

Les frais d'émission des emprunts obligataires sont enregistrés en totalité au compte de résultat dès l'émission de la dette, en « commissions ».

10. Contrats d'échange de taux ou de devises

Les engagements relatifs aux opérations de couverture sur des instruments financiers à terme de taux ou de change sont enregistrés dans les comptes de hors bilan pour la valeur nominale des contrats. Les principes comptables appliqués diffèrent selon la nature des instruments et les intentions des opérateurs à l'origine.

Les opérations réalisées portent principalement sur des contrats d'échange de taux d'intérêt et de devises conclus à titre de couverture. Les contrats d'échange de taux sont conclus en conformité avec la politique de gestion du risque définie par le conseil d'administration. Les contrats d'échange de devises entrent exclusivement dans le cadre de la couverture du risque de change de la CADES.

Les produits et charges relatifs aux instruments financiers à terme ayant pour objet la couverture et la gestion du risque de taux global sont inscrits prorata-temporis au compte de résultat.

Les gains ou les pertes réalisés sur opérations de couverture affectée, sont constatés sous les rubriques « autres intérêts et produits ou charges assimilés » du compte de résultat, symétriquement à la comptabilisation des produits et charges de l'élément couvert.

Dans le cas de soultes provenant de swaps qui couvrent une dette à l'émission, la partie économique venant couvrir les frais d'émission du titre sous-jacent est rapportée en totalité au résultat au moment de la constatation de la soulte. Ce traitement permet de donner une image exacte de la situation patrimoniale des

émissions transformées par un contrat d'échange comportant ces soultes et a pour conséquence un lissage prorata-temporis de l'équivalent des frais d'émission.

11. Provisions

La CADES ne constate pas de provision à caractère général. Le cas échéant, elle constate des provisions affectées à des risques déterminés, en conformité avec les principes comptables en vigueur.

12. Fiscalité

La CADES n'est assujettie ni aux impôts commerciaux (impôts sur les sociétés, taxe sur la valeur ajoutée, taxe professionnelle) ni à la taxe d'apprentissage. Le seul impôt auquel elle est soumise est la taxe sur les salaires.

En outre, les plus-values de cessions des immeubles transférés des caisses de Sécurité sociale n'ont donné lieu à aucune imposition au titre de l'impôt sur les sociétés.

13. Gestion du risque de contrepartie

La CADES est susceptible d'être exposée au risque de contrepartie sur les opérations sur instruments de marchés à terme.

Elle a signé avec toutes ses contreparties des conventions de marché à terme AFB ou FBF prévoyant des appels de marge quotidiens ou hebdomadaires selon la contrepartie et l'accord en place.

Afin de gérer son risque de taux et de neutraliser le risque de change et/ou de structure, la CADES négocie des instruments sur les marchés à terme (swaps de taux, swaps de devises, asset swaps).

Du fait d'appels de marge quotidiens ou hebdomadaires, le risque résiduel en cas de défaillance d'une contrepartie est ainsi réduit sur ce type d'instruments.

14. Nouvelle réforme IBOR

Une réforme fondamentale des indices de références de taux (« IBOR ») est en cours au niveau des marchés. Il existe des incertitudes sur le calendrier et les méthodes de transition pour le remplacement des taux de référence existants (IBOR) par des taux alternatifs.

Les taux IBOR continuent à être utilisés comme des taux de référence dans les marchés financiers et sont utilisés pour la valorisation d'instruments financiers dont les dates de maturités excèdent la date de fin attendue de ces taux.

La CADES considère que la structure actuelle de marché justifie la continuité de la comptabilité de couverture au 30 juin 2020.

La CADES est en cours d'analyse afin de prendre en compte les éventuels impacts futurs de ces changements d'indices.

NOTES

LE BILAN

Au 30 juin 2020, le bilan s'établit à 23,84 milliards d'euros pour un endettement global de 105,62 milliards d'euros. La situation nette ressort à - 81, 86 milliards d'euros.

L'ACTIF

Note 1 : les opérations de trésorerie et interbancaires

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
BANQUES CENTRALES	20 735,62	5 862,82	3 056,63
Banques centrales	20 735,62	5 862,82	3 056,63
EFFETS PUBLICS ET VALEURS ASSIMILEES	-	-	-
Achats de titres d'Etat (< 3 mois)	-	-	-
Créances rattachées	-	-	-
CREANCES SUR LES ETABLISSEMENTS DE CREDIT	0,01	0,05	0,03
A vue	0,01	0,05	0,03
Comptes ordinaires débiteurs	0,01	0,05	0,03
Titres reçus en pension livrée à vue	-	-	-
Créances rattachées	-	-	-
A terme	-	-	-
Titres reçus en pension livrée à terme (< 3 mois)	-	-	-
. dont pensions sur bons du trésor	-	-	-
. dont pensions sur obligations	-	-	-
. dont pensions sur titres propres	-	-	-
Créances rattachées	-	-	-
TOTAL	20 735,63	5 862,87	3 056,66

NB : Le compte « Banques centrales » représente les disponibilités sur les comptes de dépôts de fonds en euros.

Note 2 : les immobilisations incorporelles et corporelles

En millions d'euros	Valeur brute 01/01/2020	Acquisitions	Cessions	Valeur brute 30/06/2020	Amortissements et dépréciations	Valeur nette 30/06/2020	Valeur nette 30/06/2019	Valeur nette 31/12/2019
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	0,12	-	-	0,12	0,12	-	-	-
Logiciels	0,12	-	-	0,12	0,12	-	-	-
Divers	-	-	-	-	-	-	-	-
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	0,02	-	-	0,02	0,02	-	-	-
Matériels divers	0,02	-	-	0,02	0,02	-	-	-
TOTAL	0,14	-	-	0,14	0,14	-	-	-

Les comptes d'immobilisations incorporelles et corporelles traduisent, après amortissement, la valorisation des logiciels et matériels acquis par la CADES.

Note 3 : les autres actifs

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
DEBITEURS DIVERS	846,00	407,03	312,21
Dépôts de garantie versés	531,96	167,69	205,56
Dépôts de garantie versés	531,52	167,40	205,09
Créances rattachées	0,43	0,29	0,47
Créances sur cotisations de CRDS, CSG et prélèvements sociaux, non versées à recouvrer	314,04	217,34	106,65
Créance brute	1 013,71	646,38	550,85
Provisions	- 699,67	- 429,04	- 444,20
Autres débiteurs divers sur opérations financières	-	-	-
Autres débiteurs divers sur frais de fonctionnement	-	-	-
Autres débiteurs divers dont CNAV	-	22,00	-
Créance brute	-	22,00	-
Provisions	-	-	-
TOTAL	846,00	407,03	312,21

Les autres actifs correspondent :

- aux dépôts de garantie versés pour 531,96 millions d'euros ;
- aux créances sur cotisations de CRDS, CSG et des prélèvements sociaux non versées à recouvrer par l'ACOSS pour 314,04 millions d'euros. La créance brute de 1 013,71 millions d'euros est diminuée d'une provision pour dépréciation de 699,67 millions d'euros.

L'augmentation de la créance brute pour 462,86 millions d'euros correspond principalement aux reports d'échéances du paiement des cotisations salariales de CSG et CRDS octroyés par l'Etat aux entreprises.

Les mouvements sur les provisions liés aux restes à recouvrer de CRDS, de CSG, des prélèvements sociaux et les dotations aux provisions relatives aux dossiers contentieux en cours sont décrits dans le tableau ci-dessous :

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
PROVISIONS EN DEBUT D'EXERCICE	444,20	429,17	429,17
Impact des changements de méthode comptable	-	-	-
Dotation aux provisions (immobilier)	-	-	-
Dotation aux provisions (CRDS, CSG et prélèvements sociaux)	255,47	-	15,25
Reprise de provisions (immobilier)	- -	0,13 -	0,13
Reprise de provisions (CRDS, CSG et prélèvements sociaux)	-	- -	0,09
PROVISIONS EN FIN D'EXERCICE	699,67	429,04	444,20

La dotation aux provisions de 255,47 millions d'euros correspond à :

- une augmentation de la provision sur les créances existantes au 31 décembre 2019 pour 24,04 millions d'euros. Le taux de provisionnement de ces créances a été ajusté à la hausse afin de tenir compte de la dégradation de la conjoncture économique provenant de la crise sanitaire du Covid 19.
- la dotation aux provisions des créances correspondant aux reports d'échéances du paiement des cotisations salariales pour 231,43 millions d'euros. Cette provision tient compte d'une estimation des régularisations de paiement effectuées sur les mois de juillet et août 2020, ainsi que du risque de non recouvrement des montants provenant d'une dégradation éventuelle du contexte économique futur suite à la pandémie Covid 19.

En millions d'euros

Créances sur cotisation CRDS, CSG	Brutes	Provision	Nettes
Créances au 31/12/2019	550,85	-	444,20
Dotation 30/06/2020	-	-	24,04
Variation créance CRDS/CSG 2020	462,86	-	231,43
Créances au 30/06/2020	1 013,71	-	699,67

Note 4 : les comptes de régularisation actif

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
PRODUITS A RECEVOIR	1 534,88	1 707,14	1 712,61
Sur instruments financiers à terme de taux d'intérêt	4,15	5,10	8,07
Sur opérations à terme de devises	172,96	202,86	156,94
Sur recettes de CRDS et CSG	1 357,77	1 499,18	1 547,60
Sur recettes de prélèvements sociaux sur les produits du patrimoine et les revenus de placement	-	-	-
Sur vente d'immeubles	-	-	-
Autres produits à recevoir	-	-	-
PERTES POTENTIELLES ET PERTES A ETALER SUR INSTRUMENTS FINANCIERS A TERME	5,76	7,74	6,74
CHARGES A REPARTIR	79,32	107,61	87,13
Primes d'émission des emprunts obligataires et EMTN	79,32	107,61	87,13
Autres charges à répartir	-	-	-
CHARGES CONSTATEES D'AVANCE	20,80	0,77	0,15
Charges constatées d'avance sur frais de fonctionnement	0,02	0,02	0,02
Intérêts précomptés sur TCN émis	20,78	0,75	0,13
Intérêts précomptés sur EO émis	-	-	-
Autres charges constatées d'avance	-	-	-
AUTRES COMPTES DE REGULARISATION	619,17	748,21	896,44
Comptes d'ajustement sur devise	619,17	748,21	896,44
Compte de régularisation de la gestion locative	-	-	-
Divers	-	-	-
TOTAL	2 259,93	2 571,47	2 703,07

Les comptes de régularisation « actif » recensent les opérations influençant le résultat indépendamment de leur dénouement en trésorerie. Il s'agit en particulier :

- des produits à recevoir liés à la CRDS et à la CSG (1 357,77 millions d'euros), aux instruments financiers de taux (4,15 millions d'euros), aux instruments financiers de devises (172,96 millions d'euros) ;
- des primes d'émission des emprunts obligataires et des EMTN à répartir pour 79,32 millions d'euros ;
- des charges constatées d'avance (20,80 millions d'euros) concernant majoritairement les intérêts précomptés sur l'émission des titres de créances négociables ;
- des comptes d'ajustement en devises pour 619,17 millions d'euros (comptes techniques permettant le passage au résultat de la réévaluation des comptes de hors bilan).

LE PASSIF

Le passif distingue la situation nette de la CADES des autres éléments de passif.

La situation nette, composée du report à nouveau (- 89 274,01 millions d'euros), du résultat de l'année (7 229,95 millions d'euros) et de la dotation en immeubles (181,22 millions d'euros) s'élève à - 81 862,84 millions d'euros.

Le report à nouveau se détaille de la façon suivante :

TEXTES DE REFERENCE	DETTE TRANSFEREE A LA CADES en millions d'euros
Ordonnance n° 96-50 du 24 janvier 1996	- 20 885,52
Loi n° 97-1164 du 19 décembre 1997	- 13 263,06
Loi n° 2004-810 du 13 août 2004	- 47 310,00
Loi n° 2008-1330 du 17 décembre 2008	- 27 000,00
Loi n° 2010-1594 du 20 décembre 2010	- 65 300,00
Loi n° 2011-1906 du 21 décembre 2011	- 2 466,64
Décret n° 2012-329 du 7 mars 2012	- 6 648,05
Décret n° 2013-482 du 7 juin 2013	- 7 718,57
Décret n° 2014-97 du 3 février 2014	- 10 000,00
Décret n° 2015-170 du 13 février 2015	- 10 000,00
Décret n° 2016-110 du 4 février 2016	- 23 609,05
Versement de l'ACOSS concernant la régularisation de la reprise des déficits de 1999 à 2006	64,72
Résultats cumulés de l'établissement de 1996 à 2019 et impacts des changements de méthode comptable antérieurs	144 862,16
REPORT A NOUVEAU	- 89 274,01

L'endettement, qui s'élève globalement à 105 617,37 millions d'euros, est composé essentiellement de dettes envers des établissements de crédit (1 017,49 millions d'euros), de dettes représentées par un titre (101 351,01 millions d'euros), de dépôts de garantie reçus et autres (1 307,07 millions d'euros) et des comptes de régularisation (1 941,80 millions d'euros).

Note 5 : les opérations de trésorerie et interbancaires

En millions d'euros	Au 30/06/2020			Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
	> 3 mois ≤ 1 an	> 1 an ≤ 5 ans	> 5 ans	Total	Total	Total
BANQUES CENTRALES						
Dettes envers les établissements de crédit	19,49	151,00	847,00	1 017,49	1 017,45	1 003,37
A vue	-	-	-	-	-	-
Comptes ordinaires créditeurs	-	-	-	-	-	-
A terme	19,49	151,00	847,00	1 017,49	1 017,45	1 003,37
Titres donnés en pension livrée	-	-	-	-	-	-
Comptes et emprunts	-	151,00	847,00	998,00	998,00	998,00
. en euros	-	151,00	847,00	998,00	998,00	998,00
. en devises	-	-	-	-	-	-
Dettes rattachées	19,49	-	-	19,49	19,45	5,37
TOTAL	19,49	151,00	847,00	1 017,49	1 017,45	1 003,37

Note 6 : les dettes représentées par un titre

En millions d'euros	Au 30/06/2020				Au 30/06/2019	Au 31/12/2019	
	≤ 3 mois	> 3 mois	> 1 an	> 5 ans	Total	Total	Total
TITRES DE CREANCES NEGOCIABLES	6 116,35	6 501,29	50,00	214,00	12 881,64	705,12	398,90
NEU CP émis en euros	-	19,93	-	-	19,93	-	-
NEU CP émis en devises	-	-	-	-	-	-	-
NEU MTN émis en euros	-	-	50,00	214,00	264,00	264,00	264,00
Papiers commerciaux émis en euros	-	800,00	-	-	800,00	-	-
Papiers commerciaux émis en devises	6 116,35	5 679,60	-	-	11 795,95	439,37	133,73
Autres TCN émis en devises	-	-	-	-	-	-	-
Dettes rattachées	-	1,76	-	-	1,76	1,75	1,17
EMPRUNTS OBLIGATAIRES	4 152,99	20 701,23	55 833,67	7 781,48	88 469,37	101 817,06	91 646,61
Emprunts obligataires et EMTN émis en euros	1 200,00	14 250,00	46 341,24	6 962,50	68 753,74	79 369,23	72 015,93
Emprunts obligataires et EMTN émis en devises	2 679,05	5 769,13	9 492,43	818,98	18 759,59	21 241,77	18 804,03
Dettes rattachées	273,94	682,10	-	-	956,04	1 206,06	826,65
TOTAL	10 269,34	27 202,52	55 883,67	7 995,48	101 351,01	102 522,18	92 045,51

Un emprunt émis en euros pour un montant de 200 millions et abondé de 100 millions à échéance du 20 décembre 2025, a pour particularité un remboursement anticipé possible au gré des investisseurs à partir de 2021.

Composition de l'endettement sur titre :

L'endettement sur titre d'un montant de 101 351,01 millions d'euros comprend les titres de créances négociables pour 12 881,64 millions d'euros et les emprunts obligataires et titres assimilés pour 88 469,37 millions d'euros.

Les émissions d'emprunts obligataires et de titres assimilés sont exécutées dans le cadre d'un programme d'emprunt approuvé par le Ministre de l'Economie le 15 décembre 2017 et peuvent être effectuées hors programmes (« stand alone ») et sous les programmes suivants :

- un programme d'émission de droit français dont l'encours maximum possible est de 130 milliards d'euros ;
- un programme d'émission de droit anglais dont l'encours maximum possible est de 65 milliards d'euros ;
- un programme de papier commercial de droit new-yorkais dont l'encours maximum possible est de 60 milliards d'euros ;
- un programme de titres négociables à moyen terme (NEU MTN) de droit français dont l'encours maximum possible est de 10 milliards d'euros ;
- un programme de titres négociables à court terme (NEU CP) de droit français dont l'encours maximum possible est de 25 milliards d'euros ;
- un programme d'émission de droit australien dont l'encours maximum possible est de 6 milliards de dollars australiens.

Au total, l'endettement sur titre à moins d'un an ressort à 37 471,86 millions d'euros et celui à plus de 5 ans à 7 995,48 millions d'euros au 30 juin 2020, contre respectivement 21 365,17 millions d'euros et 8 487,07 millions d'euros au 31 décembre 2019. L'endettement à échéance entre 1 an et 5 ans est passé de 62 193,27 millions d'euros au 31 décembre 2019 à 55 883,67 millions d'euros au 30 juin 2020.

Le tableau qui suit détaille les emprunts (en millions) par programme :

Programme	Date d'émission	Date d'échéance	Nominal en devise	Devise	Taux facial	Code ISIN	
Hors programme	27/05/2005	25/10/2020	4 000	EUR	3,75%	FR0010198036	
	28/11/2011	25/04/2022	151	EUR	4,00%	-	
	29/07/2011	19/12/2025	615	EUR	3,914%	-	
	25/11/2011	19/12/2025	232	EUR	4,50%	-	
NEU MTN	02/05/2012	02/05/2025	50	EUR	3,1975%	FR0120634516	
	10/05/2012	19/12/2025	214	EUR	Max(Min[7%;EURCMS10ans+0,45%];0%)	FR0120634581 (1)	
Droit anglais	28/07/2015	28/07/2020	3 000	USD	1,875%	US12802DAN66	
	29/01/2018	29/01/2021	2 000	USD	2,375%	US12802DAU00	
	22/03/2016	22/03/2021	3 250	USD	2,000%	US12802DAR70	
	12/02/2015	12/02/2022	3 500	USD	1,875%	US12802DAL01	
	19/05/2020	19/05/2023	3 000	USD	0,375%	XS2176691207	
	20/03/2014	20/03/2024	3 000	USD	3,375%	US12802DAK28	
Droit français	02/07/2010	02/07/2020	200	EUR	Euribor 3 mois + 0,23%	FR0010917534	
	25/10/2004	25/07/2020	1 000	EUR	Max[0;((1+TEC100-1%)^0,25)-1]	FR0010120436 (1)	
	26/10/2010	26/10/2020	1 000	USD	3,00%	FR0010956565	
	03/02/2016	25/11/2020	4 500	EUR	0,050%	FR0013109006	
	21/04/2009	21/04/2021	200	CHF	3,00%	CH0100525382	
	29/06/2010	25/04/2021	5 750	EUR	3,375%	FR0010915660	
	10/02/2011	25/07/2021	3 255	EUR	CADESI 1,50%	FR0011003672	
	25/07/2006	25/10/2021	6 280	EUR	4,375%	FR0010347989	
	20/06/2012	20/06/2022	50	EUR	Max(Min[7%;EURCMS10ans+0,26%];0%)	FR0011270644 (1)	
	26/09/2012	25/10/2022	4 950	EUR	2,50%	FR0011333186	
	01/02/2017	25/11/2022	4 250	EUR	0,125%	FR0013235165	
	26/02/2020	26/02/2023	1 000	CNY	2,300%	FR0013487469	
	22/03/2013	22/03/2023	420	AUD	5,335%	FR0011449776	
	25/03/2020	25/03/2023	100	USD	0,800%	FR0013499852	
	19/04/2011	19/04/2023	200	CHF	2,375%	CH0127860192	
	18/04/2011	25/04/2023	5 424	EUR	4,125%	FR0011037001	
	23/01/2015	25/05/2023	4 350	EUR	0,500%	FR0012467991	
	18/09/2013	18/09/2023	2 000	NOK	4,080%	FR0011565449	
	20/06/2018	25/10/2023	4 500	EUR	0,125%	FR0013344181	
		29/11/2013	29/11/2023	50	EUR	si EURCMS10ans <= à 2,3625%, taux= EURCMS10ans+1% flooré à 2%; si EURCMS10ans > 2,3625%, taux=5,725%-CMS10ans flooré à 1,25%	FR0011627827 (1)
		18/12/2013	18/12/2023	50	EUR	Min(Max[2%;EURCMS10ans+1%];Max[0,5%;5,812%-EURCMS10ans])	FR0011649169 (1)
		19/06/2013	25/01/2024	3 250	EUR	2,375%	FR0011521319
		14/02/2014	14/02/2024	145	AUD	5%	FR0011737709
		27/02/2012	27/02/2024	153	EUR	Max(Min[7%;EURCMS10ans+0,30%];0%)	FR0011202514 (1)
		02/07/2012	02/07/2024	60	EUR	Max(Min[7%;EURCMS10ans+0,36%];0%)	FR0011277383 (1)
		09/02/2012	25/07/2024	3 250	EUR	CADESI 1,50%	FR0011198787
		16/09/2014	25/11/2024	5 500	EUR	1,375%	FR0012159812
		21/09/2016	21/12/2024	160	EUR	0,12%	FR0013201928
		18/02/2015	18/02/2025	100	EUR	Euribor 3 mois	FR0012538114
		19/12/2014	19/06/2025	125	AUD	3,750%	FR0012398998
		27/06/2012	27/06/2025	194	EUR	3,202%	FR0011276427
		18/08/2011	18/08/2025	812,5	EUR	3,625%	FR0011092261
		15/11/2011	15/11/2025	800	NOK	4,70%	FR0011142215
		01/12/2011	01/12/2025	800	NOK	5,12%	FR0011153097
		09/03/2011	09/12/2025	150	CHF	2,50%	CH0124739902
		15/03/2012	15/12/2025	1 000	NOK	4,95%	FR0011213958
		01/02/2012	15/12/2025	5 850	EUR	4,00%	FR0011192392
		14/02/2013	15/12/2025	1 000	NOK	4,25%	FR0011421759
		12/07/2011	19/12/2025	800	NOK	4,80%	FR0011074178
		27/06/2012	19/12/2025	2 000	NOK	4,84%	FR0011276732
	01/04/2011	20/12/2025	300	EUR	3,80%	FR0011027929 (2)	
	21/06/2012	21/12/2025	1 000	NOK	4,52%	FR0011271527	

- 1) Ces émissions ont été transformées par un swap de micro-couverture en emprunt à taux fixe ou à taux révisable.
- 2) Cet emprunt est annulable par les investisseurs à partir de 2021.

Note 6 bis : opérations en euros et en devises avant et après opérations de couverture

Cette note présente l'incidence des opérations de couverture sur la dette initiale ainsi que la structure des taux avant et après couverture. Elle donne une information constituée à la fois d'éléments comptables et financiers relatifs à la valeur et à la couverture des produits à l'échéance.

En millions d'euros et de devises	Dette initiale		Opérations de couverture		Dette finale	
	en devises	en euros	en devises	en euros	en devises	en euros
DETTE EN EUROS		70 836		30 333		101 169
DETTE EN DEVISES		contre valeur au 30/06/2020		contre valeur au 30/06/2020		
CHF	550	516	-	550	-	516
GBP	-	-	-	-	-	-
JPY	-	-	-	-	-	-
USD	31 888	28 477	-	31 888	-	28 477
HKD	-	-	-	-	-	-
SEK	-	-	-	-	-	-
AUD	939	575	-	939	-	575
NOK	9 400	861	-	9 400	-	861
NZD	-	-	-	-	-	-
CNY	1 000	126	-	1 000	-	126
CAD	-	-	-	-	-	-
MXN	-	-	-	-	-	-
Sous-total devises		30 555		-		30 555
TOTAL GENERAL		101 391		-		222
						101 169

Le tableau ci-dessus retrace la dette nominale initiale en fonction de sa devise d'émission. Toutes les opérations en devises étant couvertes, la CADES est synthétiquement endettée uniquement en euros. Ces couvertures neutralisent l'impact des variations des taux de change sur la dette de la CADES.

Le tableau suivant indique la structure des taux d'emprunt de la CADES. Les opérations de couverture modifient cette répartition initiale de sorte qu'au final, la CADES se retrouve endettée en taux fixe à hauteur de 76 % ⁽¹⁾ et à hauteur de 17 % à taux variable et 7 % à taux indexé sur l'inflation.

Ventilation de la dette en euros et en devises avant et après opérations de couverture										
En millions d'euros	Dette initiale				Incidence des couvertures			Dette finale		
	en devises	en euros	total	%	en devises	en euros	en devises	en euros	total	%
TAUX FIXE										
TCN	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Emprunts obligataires, EMTN et BMTN	18 759,59	60 433,50	79 193,09	-	18 759,59	15 357,48	-	75 790,98	75 790,98	-
Placements privés	-	998,00	998,00	-	-	-	-	998,00	998,00	-
Swaps de macro couverture	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total taux fixe	18 759,59	61 431,50	80 191,09	79,09	- 18 759,59	15 357,48	-	76 788,98	76 788,98	75,90
TAUX VARIABLE										
TCN	11 795,95	800,00	12 595,95	-	11 795,95	11 979,46	-	12 779,46	12 779,46	-
Emprunts obligataires, EMTN et BMTN	-	1 583,93	1 583,93	-	-	2 996,01	-	4 579,94	4 579,94	-
Placements privés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Swaps de macro couverture	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total taux variable	11 795,95	2 383,93	14 179,88	13,99	- 11 795,95	14 975,46	-	17 359,39	17 359,39	17,16
TAUX INDEXE										
Emprunts obligataires	-	7 020,24	7 020,24	-	-	-	-	7 020,24	7 020,24	-
Swaps de macro couverture	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total taux indexé	-	7 020,24	7 020,24	6,92	-	-	-	7 020,24	7 020,24	6,94
TOTAL GENERAL	30 555,54	70 835,67	101 390,20	100,00	- 30 555,54	-	222,59	-	101 168,61	100,00

Note 7 : les autres passifs

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
DEPOTS DE GARANTIE RECUS	1 187,83	863,51	1 095,32
Dépôts de garantie reçus	1 187,64	863,47	1 095,24
Dettes rattachées	0,19	0,04	0,08
AUTRES CREDITEURS SUR OPERATIONS FINANCIERES	-	-	-
AUTRES CREDITEURS SUR OPERATIONS DE FONCTIONNEMENT	119,24	179,28	119,23
Versement à effectuer à l'Etat	-	-	-
Dettes fiscales	-	0,01	-
Dettes sociales	-	-	-
Fournisseurs	0,01	-	0,00
Autres créiteurs divers (ACOSS)	119,23	179,27	119,23
Autres créiteurs divers	-	-	-
TOTAL	1 307,07	1 042,79	1 214,55

Les autres passifs correspondent principalement :

- aux dépôts de garantie reçus dans le cadre des contrats de marché à terme mis en place afin de couvrir le risque de contrepartie, pour un montant de 1 187,64 millions d'euros au 30 juin 2020 ;
- au compte créiteur de l'ACOSS (119,23 millions d'euros comprenant les avoirs indiqués par l'ACOSS).

Note 8 : les comptes de régularisation passif

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
CHARGES A PAYER	45,91	42,27	49,19
Sur instruments financiers à terme de taux d'intérêts	32,97	33,10	35,05
Sur opérations à terme de devises	1,90	1,91	4,45
Commissions à payer sur opérations de marché	0,00	0,00	0,00
Charges à payer sur frais de fonctionnement	0,72	0,33	1,22
Frais à payer sur recettes de CRDS et CSG	10,26	6,87	8,40
Frais à payer sur recettes de prélèvements sociaux sur les produits du patrimoine et les revenus de placement	-	-	-
Autres charges à payer	0,05	0,05	0,06
GAINS POTENTIELS ET GAINS A ETALER SUR INSTRUMENTS FINANCIERS A TERME	16,45	15,13	10,70
PRODUITS CONSTATES D'AVANCE	1 351,77	1 410,47	331,40
Primes d'émission des emprunts obligataires	300,15	360,47	331,40
Sur titres d'Etat	-	-	-
Sur opérations en devises	1,61	-	-
Autres produits constatés d'avance	1 050,00	1 050,00	-
AUTRES COMPTES DE REGULARISATION	527,68	343,92	422,99
Comptes d'ajustement sur devises	448,59	334,89	343,87
Divers	79,09	9,03	79,12
TOTAL	1 941,80	1 811,79	814,28

Les comptes de régularisation passif recensent les opérations influençant le résultat indépendamment de leur dénouement en trésorerie.

Il s'agit notamment :

- des charges à payer sur les swaps de taux (32,97 millions d'euros), sur les opérations à terme de devises (1,90 millions d'euros) et sur la CRDS et la CSG (10,26 millions d'euros) ;
- des soultes à étaler sur swaps de devises (16,45 millions d'euros) ;
- des produits constatés d'avance sur les primes d'émission sur emprunts obligataires (300,15 millions d'euros) ;
- des comptes d'ajustement en devises pour 448,59 millions d'euros (comptes techniques permettant le passage au résultat de la réévaluation des comptes de hors bilan).

Note 8 bis : les comptes de provision

Le poste provisions pour risques et charges est constitué de provisions relatives :

- aux indemnités de licenciement ;
- à la rémunération des jours épargnés par les agents de la CADES ;
- aux conséquences de l'arrêt de la Cour de justice de l'Union européenne du 26 février 2015 concernant le remboursement de CRDS, CSG et prélèvement social indûment perçus par la CADES (cf. note 14) ;
- aux provisions pour risques et charges de CSG et de CRDS.

En millions d'euros	Au 31/12/2019	Dotation	Reprise	Au 30/06/2020
PROVISIONS	87,01	0,02	-	87,03
Provisions pour indemnités de licenciement	0,29	0,02	-	0,31
Provisions pour compte épargne temps	0,05	-	-	0,05
Provisions pour rémunération	0,03	-	-	0,03
Provisions pour risques	-	-	-	-
Arrêt Ruyter	7,39	-	-	7,39
Provisions CRDS-CSG	79,25	-	-	79,25
TOTAL	87,01	0,02	-	87,03

COMPTE DE RESULTAT

Il distingue le produit net bancaire des autres produits et charges d'exploitation pour faire apparaître le résultat de l'exercice.

Produit net bancaire	- 807,11	millions d'euros
Produits exceptionnels	-	millions d'euros
Autres produits et charges d'exploitation	8 037,06	millions d'euros
Résultat de l'exercice	7 229,95	millions d'euros

La mission de la CADES est d'amortir la dette qui lui a été transférée. Le résultat mesure la capacité de la CADES à diminuer son endettement propre.

Le Produit net bancaire

Il s'agit du résultat de l'exploitation bancaire, qui rapproche le coût de l'endettement, les produits de trésorerie et le solde des opérations financières.

Note 9 : les produits de trésorerie

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
INTERETS ET PRODUITS ASSIMILES SUR OPERATIONS AVEC LES ETABLISSEMENTS DE CREDIT	31,62	12,15	28,28
Intérêts sur opérations à vue	-	-	-
Intérêts sur comptes ordinaires débiteurs	-	-	-
Intérêts sur prêts	-	-	-
Intérêts sur titres reçus en pension livrée	-	-	-
Intérêts sur opérations à terme	-	-	-
Intérêts sur prêts en euros	-	-	-
Intérêts sur prêts en devises	-	-	-
Intérêts sur titres reçus en pension livrée	-	-	-
Autres intérêts	31,62	12,15	28,28
INTERETS ET PRODUITS ASSIMILES SUR OBLIGATIONS ET AUTRES TITRES A REVENU FIXE	-	-	-
Intérêts sur titres à revenu fixe	-	-	-
Intérêts sur titres d'Etat	-	-	-
AUTRES INTERETS ET PRODUITS ASSIMILES	248,60	298,72	585,41
Amortissement des primes d'émission	48,80	45,18	93,21
Solde en bénéfice des opérations de couvertures	199,80	253,54	492,20
Gain sur rachat de titres émis	-	-	-
TOTAL	280,22	310,87	613,69

Les produits de trésorerie s'élèvent à 280,22 millions d'euros et correspondent essentiellement :

- au solde en bénéfice des opérations de couverture (199,80 millions d'euros) ;
- aux intérêts et produits assimilés sur opérations avec les établissements de crédit (31,62 millions d'euros) ;
- à l'amortissement des primes d'émission des emprunts émis (48,80 millions d'euros).

Note 10 : le coût de l'endettement

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
INTERETS ET CHARGES ASSIMILEES SUR OPERATIONS AVEC LES ETABLISSEMENTS DE CREDIT	20,88	20,40	41,30
Intérêts sur dettes à vue	0,00	0,00	0,00
Intérêts sur comptes ordinaires créditeurs	0,00	0,00	0,00
Intérêts sur emprunts au jour le jour	-	-	-
Intérêts sur titres donnés en pension livrée	-	-	-
Intérêts sur dettes à terme	20,16	20,12	40,55
Intérêts sur emprunt CDC (transfert de dette)	-	-	-
Intérêts sur crédit multi-devises	-	-	-
Intérêts sur titres donnés en pension livrée	-	-	-
Intérêts sur placements privés	20,16	20,12	40,55
Autres intérêts et charges assimilées	0,72	0,28	0,75
INTERETS ET CHARGES ASSIMILEES SUR OBLIGATIONS ET AUTRES TITRES A REVENU FIXE	1 063,42	1 333,57	2 566,24
Charges sur dettes constituées par des titres	1 063,42	1 333,57	2 566,24
Intérêts sur titres de créances négociables émis en euros	2,18	2,18	4,40
Intérêts sur titres de créances négociables émis en devises	17,43	8,93	19,57
Intérêts sur emprunts obligataires et titres assimilés en euros	824,33	1 002,78	1 938,22
Intérêts sur emprunts obligataires et titres assimilés en devises	213,84	257,31	502,35
Autres charges sur dettes constituées par des titres	5,64	62,37	101,70
Autres intérêts et charges assimilées	-	-	-
COMMISSIONS	3,02	7,43	7,97
Commissions sur emprunts à terme auprès d'établissements de crédit	-	4,92	4,95
Commissions sur titres de créances négociables émis	-	-	-
Commissions sur emprunts obligataires	3,01	2,50	3,00
Autres commissions sur opérations sur titres	0,01	0,01	0,02
Autres commissions	-	-	-
TOTAL	1 087,32	1 361,40	2 615,51

Le coût de l'endettement qui s'élève à 1 087,32 millions d'euros est en diminution de 25 % par rapport au 30 juin 2019, il se décompose en :

- 1 063,42 millions d'euros de charges sur dettes ;
- 20,88 millions d'euros d'intérêts sur opérations avec les établissements de crédit (intérêts sur placements privés et appels de marges) ;
- 3,02 millions d'euros de commissions.

La diminution des intérêts et charges assimilées par rapport au 30 juin 2019 est liée principalement à la baisse du stock de dette.

Note 11 : gain ou perte sur portefeuille de transaction

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
SOLDE DES OPERATIONS DE CHANGE	-	-	-
Autres opérations de change	-	-	-

Conformément aux principes de présentation définis dans le règlement n° 2014-07 du 26 novembre 2014 de l'Autorité des Normes Comptables, les gains et les pertes sur instruments de couverture de taux et de change sont repris au niveau des « Autres intérêts et produits ou charges assimilés » (cf. note 9). Dans cette note, il ne s'agit que du solde des gains et pertes de change déterminé à l'occasion de l'évaluation périodique des comptes en devises non couverts.

Note 11 bis : gain ou perte sur opérations des portefeuilles de placement et assimilés

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
GAIN OU PERTE SUR OPERATIONS DES PORTEFEUILLES DE PLACEMENT ET ASSIMILES	-	-	-
Résultat net sur titres de placement	-	-	-

Note 11 ter : gain ou perte de change sur opérations de fonctionnement

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
GAIN OU PERTE DE CHANGE SUR OPERATIONS DE FONCTIONNEMENT	-	-	-
Gain de change sur factures en devises	-	-	-
Perte de change sur factures en devises	-	-	-

Les autres produits et charges d'exploitation

Les autres produits et charges d'exploitation recensent principalement d'une part, les produits et charges spécifiques institués par l'ordonnance n° 96-50 du 24 janvier 1996 (CRDS, CSG, prélèvements sociaux sur les produits du patrimoine et les revenus de placement, versements du Fonds de réserve pour les retraites, vente de patrimoine immobilier et versements à l'Etat et à divers organismes de Sécurité sociale) et d'autre part, les charges générales d'exploitation et les dotations aux amortissements et aux dépréciations sur les immobilisations.

Note 12 : les recettes de CRDS

Cette note précise les recettes de CRDS affectées à la CADES par l'article 6 de l'ordonnance n° 96-50 du 24 janvier 1996, après déduction des frais d'assiette et de recouvrement ainsi que des pertes sur la créance de CRDS (admissions en non-valeur, remises gracieuses, annulations et abandons de créance) :

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
RECETTES CRDS NETTES (article 6)	3 395,52	3 705,12	7 597,14
Recettes CRDS sur traitements et salaires	3 112,18	3 363,24	6 706,69
Recettes CRDS sur patrimoine	106,34	111,30	327,23
Recettes CRDS sur produits de placement	125,56	157,28	390,75
Recettes CRDS sur ventes de bijoux et métaux précieux	1,84	2,36	4,91
Recettes CRDS sur gains aux jeux	49,60	70,94	167,56
Recettes CRDS en exonération compensée (chèques transport, volontariat associatif)	-	-	-

Le montant de la CRDS, nette des frais de recouvrement, s'élève à 3 395,52 millions d'euros.

La CRDS sur les salaires et traitements (circuit de l'ACOSS essentiellement) correspond à 91,66 % du montant global. La CRDS prélevée principalement sur le capital (revenus du patrimoine et produits de placements), recouvrée par le réseau de la Direction générale des finances publiques, représente 6,83 %. La CRDS sur le gain des jeux et la vente des métaux précieux est de 1,51 %.

Note 12-bis

Le tableau qui suit retrace la ventilation des produits et des charges liés à la CRDS au 30 juin 2020.

En millions d'euros

PRODUITS LIES A LA CRDS	(I)	CHARGES LIEES A LA CRDS	(II)	Recettes nettes = I - II
CRDS sur traitements et salaires	3 127,82	Admissions en non valeur, abandons et annulations de créance, remises gracieuses	-	3 112,18
		Frais d'assiette et de recouvrement	15,64	
CRDS sur patrimoine	110,89	Frais d'assiette et de recouvrement	4,55	106,34
CRDS sur produits de placement	126,19	Frais d'assiette et de recouvrement	0,63	125,56
CRDS sur ventes de bijoux et métaux précieux	1,85	Frais d'assiette et de recouvrement	0,01	1,84
CRDS sur gains aux jeux	49,85	Frais d'assiette et de recouvrement	0,25	49,60
CRDS en exonération compensée (chèques transport, volontariat associatif)	-		-	-
Reprise de provisions sur restes à recouvrer de CRDS	-	Dotation aux provisions sur restes à recouvrer de CRDS	115,04	- 115,04
TOTAL	3 416,60	TOTAL	136,12	3 280,48

Note 12-1 : les recettes de CSG

La contribution sociale généralisée (CSG) est une ressource affectée à la CADES à hauteur de 0,60 % depuis le 1^{er} janvier 2016 pour la CSG sur les revenus d'activité et de remplacement, sur les revenus du patrimoine et les produits de placement assujettis et à hauteur de 0,30 % pour la CSG sur les gains aux jeux.

Elle est assise sur une base proche de celle de la CRDS (hors vente de bijoux et de métaux précieux).

En millions d'euros

	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
RECETTES CSG NETTES (article 6)	3 848,04	4 009,03	8 583,37
Recettes CSG sur traitements et salaires	3 566,65	3 683,07	7 713,47
Recettes CSG sur patrimoine	127,57	132,70	390,58
Recettes CSG sur produits de placement	150,67	188,73	468,96
Recettes CSG sur gains aux jeux	3,15	4,53	10,36
Recettes CSG en exonération compensée	-	-	-

Le montant de la CSG, nette des frais de recouvrement, s'élève à 3 848,04 millions d'euros.

La CSG sur les salaires et traitements (circuit de l'ACOSS essentiellement) représente 93 % du montant global. Le reste de la CSG est prélevé sur les produits de placements et les revenus du patrimoine (7 %).

Note 12-1 bis

Le tableau suivant retrace la ventilation des produits et des charges liés à la CSG au 30 juin 2020.

En millions d'euros

PRODUITS LIES A LA CSG	(I)	CHARGES LIEES A LA CSG	(II)	Recettes nettes = I - II
CSG sur traitements et salaires	3 584,57	Admissions en non valeur, abandons et annulations de créance, remises gracieuses	-	3 566,65
		Frais d'assiette et de recouvrement	17,92	
CSG sur patrimoine	133,03	Frais d'assiette et de recouvrement	5,46	127,57
CSG sur produits de placement	151,43	Frais d'assiette et de recouvrement	0,76	150,67
CSG sur gains aux jeux	3,17	Frais d'assiette et de recouvrement	0,02	3,15
CSG en exonération compensée	-		-	-
Reprise de provisions sur restes à recouvrer de CSG	-	Dotation aux provisions sur restes à recouvrer de CSG	140,43	140,43
TOTAL	3 872,20	TOTAL	164,59	3 707,61

Note 12-2 : les prélèvements sociaux sur les revenus du patrimoine et les produits de placement

Les prélèvements sociaux sur les revenus du patrimoine et les produits de placement étaient une ressource affectée à la CADES depuis le 1^{er} janvier 2011, par la loi n° 2010-1594 du 20 décembre 2010 (articles 245-14 et 245-15 du Code de la Sécurité sociale). A compter du 1^{er} janvier 2016, la CADES ne reçoit plus la fraction de 1,3 % de ces prélèvements mais un complément de 0,12 % de CSG.

Le tableau suivant retrace essentiellement les régularisations sur l'exercice 2019.

En millions d'euros

	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
RECETTES PRELEVEMENTS SOCIAUX NETTES	-	-	0,80
Prélèvements sociaux sur produits du patrimoine	-	-	-
Prélèvements sociaux sur revenus de placement	-	-	0,80

Note 12-2 bis

Le tableau suivant retrace la ventilation des régularisations sur les produits et les charges liés aux prélèvements sociaux sur les revenus du patrimoine et les produits de placement constatés au cours du premier semestre 2020.

En millions d'euros

PRODUITS LIES AUX PRELEVEMENTS SOCIAUX	CHARGES LIEES AUX PRELEVEMENTS SOCIAUX	(II)	Recettes nettes = I - II
Prélèvements sociaux sur produits du patrimoine	Frais d'assiette et de recouvrement	-	-
	Admissions en non valeur, abandons et annulations de créances, remises gracieuses	-	-
Prélèvements sociaux sur revenus de placement	Frais d'assiette et de recouvrement	-	-
Reprise de provisions sur restes à recouvrer	Dotation aux provisions sur restes à recouvrer	-	-
TOTAL	TOTAL	-	-

Note 12-3 : les versements du Fonds de réserve pour les retraites (FRR)

Le Fonds de réserve pour les retraites a versé 2,10 milliards d'euros le 29 avril 2020 dont 1,05 milliard au titre du premier semestre 2020.

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
RECETTES FONDS DE RESERVE POUR LES RETRAITES	1 050,00	1 050,00	2 100,00
Recettes exercice en cours	1 050,00	1 050,00	2 100,00

Note 13 : les charges générales d'exploitation

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
FRAIS DE PERSONNEL	0,59	0,58	0,98
Salaires et traitements	0,45	0,44	0,69
Charges sociales	0,14	0,14	0,28
Compte épargne temps	-	-	0,01
Charges et produits divers	-	-	-
AUTRES FRAIS ADMINISTRATIFS	0,45	0,68	2,35
Impôts et taxes	0,04	0,04	0,09
Services extérieurs	0,41	0,64	2,26
TOTAL	1,04	1,26	3,33

Les charges générales d'exploitation correspondent à l'exécution du budget administratif hors acquisition et amortissement des immobilisations (cf. note 2). Elles sont en diminution de 17 % par rapport au 30 juin 2019, principalement en raison de la baisse des charges de fonctionnement de l'établissement.

Tableau des emplois pourvus au 30 juin 2020

Agents non titulaires de droit public :

- 1 responsable principal des opérations de marché (cadre A),
- 1 responsable adjoint des opérations de marché (cadre A),
- 1 stratéguiste en adossement actif-passif (cadre A),
- 1 responsable principal des opérations de post-marché (cadre A),
- 1 responsable adjoint des opérations de post-marché (cadre A),
- 1 secrétaire bilingue de direction (cadre B).

Agents titulaires de l'Etat :

- 1 responsable du secrétariat général (cadre A),
- 1 responsable administratif (cadre A).

Les agents non titulaires de droit public sont mis à disposition de l'AFT depuis le 1^{er} septembre 2017. A ce titre, les salaires, charges patronales et taxes sur les salaires sont pris en charge par la CADES puis remboursés annuellement par la Direction générale du Trésor (DGT). Conformément à la convention cadre de mise à disposition signée le 1^{er} septembre 2017 par la CADES et la DGT, le montant des salaires est ensuite refacturé à la CADES.

Les frais administratifs de la CADES s'élèvent à 1,04 million d'euros pour le premier semestre 2020 et comprennent notamment des dépenses de fonctionnement directement prises en charge par le Ministère de l'Economie, des Finances et de la Relance au titre des activités de l'AFT réalisées pour le compte de la CADES, conformément à la convention financière du 22 novembre 2018.

Note 13 bis : le patrimoine immobilier et sa gestion

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
PRODUITS LIES AU PATRIMOINE IMMOBILIER	-	0,13	0,13
Produits exceptionnels	-	-	-
Reprise de provisions	-	0,13	0,13
CHARGES LIEES AU PATRIMOINE IMMOBILIER	-	-	-
Services extérieurs	-	-	-
Charges exceptionnelles	-	-	-

La totalité des immeubles transférés le 1^{er} janvier 2000 à la CADES a été cédée au cours des trois années qui ont suivi. La CADES gère depuis 2007 les opérations résiduelles liées à la cession des derniers immeubles et notamment les contentieux.

Note 14 : les autres charges d'exploitation non bancaire

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
Versement à l'Etat	-	-	-
Dotation provisions pour risques divers			
Arrêt de Ruyter	-	-	2,30
Réduction de produits CRDS-CSG	-	-	-
TOTAL	-	-	2,30

Par arrêt du 26 février 2015, la Cour de justice européenne a confirmé le non assujettissement des revenus immobiliers perçus en France par des non-résidents fiscaux, et leur a ouvert le droit au remboursement intégral des montants indûment prélevés depuis 2012 au titre de la CSG, CRDS et du Prélèvement social.

Note 14bis : les autres produits d'exploitation

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
Autre reprise de provisions pour charges diverses	-	-	0,25
Autre reprise de provisions pour risques divers			
Arrêt de Ruyter	-	-	2,92
TOTAL	-	-	3,17

Note 15 : Charges et produits exceptionnels

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
Prescriptions de dettes sur budget administratif	-	-	-
Prescriptions de dettes sur budget de financement	-	-	-
Autres produits exceptionnels (impact changements ACOSS)	-	-	-
Autres charges exceptionnelles (impact changements ACOSS)	-	-	-
Autres charges exceptionnelles	-	-	-
Autres produits exceptionnels	-	-	0,01
TOTAL	-	-	0,01

LE HORS BILAN

Le hors bilan présente les engagements selon leur sens « donnés » ou « reçus » (engagements de financement, de garantie, sur titres). Cependant, certains engagements ne sont pas pris en compte. Il en va ainsi des engagements relatifs aux opérations en devises et sur instruments financiers à terme. Les informations relatives à ces engagements sont retracées dans les notes 16 à 17.

Note 16 : les opérations en devises

En millions d'euros	Au 30/06/2020		Au 30/06/2019		Au 31/12/2019	
	Devises à recevoir	Devises à livrer	Devises à recevoir	Devises à livrer	Devises à recevoir	Devises à livrer
OPERATIONS A TERME :						
FINANCEMENTS EN DEVICES	30 555,54	-	21 681,14	-	18 937,76	-
Opérations de couverture négociées de gré à gré						
Change à terme contre euros	11 795,95	-	439,37	-	133,73	-
< 1 an	11 795,95	-	439,37	-	133,73	-
de 1 à 5 ans	-	-	-	-	-	-
> 5 ans	-	-	-	-	-	-
Swaps de devises contre euros	18 759,59	-	21 241,77	-	18 804,03	-
< 1 an	8 448,18	-	5 511,96	-	6 453,62	-
de 1 à 5 ans	9 492,43	-	14 754,41	-	11 383,84	-
> 5 ans	818,98	-	975,40	-	966,57	-
OPERATIONS A TERME :						
ENGAGEMENTS DE FINANCEMENTS RECUS EN DEVICES	-	-	-	-	-	-
Opérations de couverture négociées de gré à gré						
Change à terme contre euros	-	-	-	-	-	-
< 1 an	-	-	-	-	-	-
de 1 à 5 ans	-	-	-	-	-	-
Swaps de devises contre euros	-	-	-	-	-	-
< 1 an	-	-	-	-	-	-
de 1 à 5 ans	-	-	-	-	-	-
> 5 ans	-	-	-	-	-	-

Le change à terme contre euros correspond aux achats à terme mis en place pour la couverture des papiers commerciaux en devises. Au 30 juin 2020, l'encours s'élève à 11,80 milliards d'euros.

L'augmentation de l'encours de change à terme contre euros est liée à l'augmentation des émissions.

Note 17 : les marchés à terme d'instruments financiers

En millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
INSTRUMENTS DE TAUX D'INTERET			
Marchés organisés et assimilés	-	-	-
Opérations fermes de couverture	-	-	-
Contrats Euro Bobl Future (5 ans)	-	-	-
Contrats Euro Bund Future (10 ans)	-	-	-
Autres opérations fermes	-	-	-
Opérations conditionnelles de couverture	-	-	-
Autres opérations conditionnelles	-	-	-
Gré à gré	13 310,67	13 310,67	13 310,67
Opérations fermes de couverture			
. Echanges de taux en euros	13 310,67	13 310,67	13 310,67
. Micro-couverture	13 310,67	13 310,67	13 310,67
< 1 an	3 132,42	-	200,00
de 1 à 5 ans	8 458,99	10 779,34	10 799,34
> 5 ans	1 719,26	2 531,33	2 311,33

Au 30 juin 2020, les instruments de taux d'intérêts se composent de 13 310,67 millions d'euros de swaps de micro-couverture.

Note 18 : les autres engagements hors bilan

en millions d'euros	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
ENGAGEMENTS DE FINANCEMENT			
Engagements reçus			
D'établissements de crédit			
. Lignes de trésorerie	1 200,00	1 000,00	1 200,00
. Lignes de crédit multidevises	-	-	-
. Lignes de crédit en billets de trésorerie	-	-	-
. Lignes de crédit	-	-	-
Divers			
. Fonds de réserve pour les retraites	8 400,00	10 500,00	10 500,00
. Emprunts	-	500,00	-
. Papiers commerciaux et mises en pension	-	-	-
Engagements donnés			
Versement à l'Etat	-	-	-
Versement aux organismes de Sécurité sociale	-	-	-
. Reprise de dette prévue par LFSS 2019	-	15 000,00	-
Engagements de financement donnés : prises en pension, achats de devises, billets de trésorerie	-	-	-

Les engagements reçus se composent de :

- cinq accords de mobilisation de ligne de trésorerie permettant à la CADES l'approvisionnement direct de son compte de dépôt de fonds en euros ouvert sur les livres de la Banque de France, pour un montant total de 1,2 milliard d'euros, accords annulables par les contreparties avec un préavis de 15 et de 30 jours selon la contrepartie ;
- des versements du Fonds de réserve pour les retraites pour un montant total de 10,50 milliards d'euros correspondant aux versements annuels de 2,10 milliards d'euros de 2018 à 2024, prévus par la loi n° 2010-1594 du 20 décembre 2010 de financement de la Sécurité sociale pour 2011.

Note 19 : éléments de synthèse

BILAN SYNTHETIQUE AU 30/06/2020		en millions d'euros
REPORT A NOUVEAU DEBITEUR au 01/01/2020	-	89 274,01
BENEFICE AU 30/06/2020		7 229,95
DOTATION EN IMMEUBLES		181,22
DETTE RESTANT A REMBOURSER au 30/06/2020	-	81 862,84
représentée par :		
. des passifs externes contractés		
. dettes financières < 1 an		37 491,35
. dettes financières > 1 an		64 877,15
. comptes de régularisation passif et divers		3 248,87
. déduction faite des actifs détenus		
. placements financiers		20 735,63
. comptes de régularisation actif et divers		3 018,90
COMPTE DE RESULTAT SYNTHETIQUE AU 30/06/2020		en millions d'euros
PRODUIT NET CRDS, CSG ET PRELEVEMENTS SOCIAUX		6 988,10
CHANGEMENTS D'ESTIMATIONS ET CORRECTIONS D'ERREURS		-
PRODUIT NET DU FRR		1 050,00
REVENU NET DES IMMEUBLES		-
Charges d'intérêts	-	1 084,30
Commissions	-	3,03
Produits d'intérêts		280,23
RESULTAT FINANCIER	-	807,11
Frais généraux d'exploitation	-	1,04
EXCEDENT D'EXPLOITATION		7 229,95
Dotations aux provisions pour risques divers		-
Charges et produits exceptionnels		-
BENEFICE AU 30/06/2020		7 229,95

AUTRES ELEMENTS D'INFORMATION

La CADES présente ci-après une information en valeur de marché, comparant l'endettement en valeur de remboursement à l'arrêté comptable au 30 juin 2020 et l'endettement en valeur de marché.

L'endettement en valeur de remboursement à l'arrêté comptable est égal à la somme des agrégats suivants :

- a. nominal des emprunts à taux fixe, révisable ou variable en euros ;
- b. nominal de la jambe en euros, à taux fixe, révisable ou variable des swaps de base transformant parfaitement les emprunts en devises en emprunts en euros ;
- c. nominal couru des obligations indexées sur l'inflation au 30 juin 2020.
- d. les intérêts courus non échus sont exclus de l'endettement en valeur de remboursement.

L'endettement en valeur de remboursement à l'échéance est égal à la somme des agrégats suivants :

- a. nominal des emprunts à taux fixe, révisable ou variable en euros.
- b. nominal de la jambe en euros, à taux fixe, révisable ou variable des swaps de base transformant parfaitement les emprunts en devises en emprunts en euros.
- c. nominal projeté à terminaison des obligations indexées sur l'inflation.
- d. valeur de marché des swaps de macro-couverture.

L'endettement en valeur de marché est égal à la somme des agrégats suivants :

- a. valeur des emprunts obligataires à taux fixe et indexés sur l'inflation déterminée à partir d'un cours moyen constaté sur le marché au 30 juin 2020.
- b. valeur des titres émis non cotés obtenue par l'utilisation d'une courbe zéro coupon CADES au 30 juin 2020. Les options incluses dans certains de ces titres sont valorisées selon un modèle interne s'appuyant sur un logiciel de valorisation standard développé et commercialisé par un fournisseur externe.
- c. valeur des dérivés utilisés pour la transformation d'une partie de l'endettement en micro-couverture. Les options incluses dans certains de ces instruments sont valorisées selon le même modèle interne.
- d. valeur des dérivés de macro-couverture.
- e. valeur actualisée au 30 juin 2020 du collatéral et des soldes bancaires.

En millions d'euros	ENDETTEMENT EN VALEUR DE REMBOURSEMENT		ENDETTEMENT EN VALEUR DE MARCHE	VALEUR DE MARCHE DES OPERATIONS DE COUVERTURE
	A l'échéance	A l'arrêté comptable du 30/06/2020	Au 30/06/2020	Au 30/06/2020
< à 1 an	16 321,01	16 321,00	16 689,58	150,65
De 1 à 5 ans	55 738,76	55 653,34	59 240,52	693,03
> à 5 ans	9 114,76	9 114,76	11 276,88	231,68
Swaps	-	-	-	-
TOTAL	81 174,53	81 089,10	87 206,98	612,00
Taux révisable	- 2 720,10	- 2 720,11	- 2 732,41	94,41
Taux indexé	7 105,66	7 020,24	7 524,74	-
Taux fixe	76 788,98	76 788,98	82 414,64	706,41
Swaps	-	-	-	-
TOTAL	81 174,53	81 089,10	87 206,98	612,00

Comparée à l'exercice précédent, la structure de la dette en valeur comptable au 30 juin 2020 fait apparaître une hausse de la proportion de l'endettement à court et long terme et une baisse de celle à moyen terme :

ENDETTEMENT	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
A court terme (< 1 an)	20,13%	13,28%	20,40%
A moyen terme	68,63%	67,35%	68,83%
A long terme (> 5 ans)	11,24%	19,37%	10,66%

La structure des émissions au 30 juin 2020 reflète une légère augmentation de la proportion de l'endettement en devises par rapport à la structure au 31 décembre 2019 :

ENDETTEMENT	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
En devises	30,14%	20,87%	20,06%
En euros	69,86%	79,13%	79,94%

Le tableau ci-dessous de la structure de la dette en valeur comptable après couverture montre une hausse par rapport au 31 décembre 2019 de la proportion de l'endettement à taux fixe, et, dans une moindre mesure de la proportion de l'endettement à taux indexé, quand la proportion de l'endettement à taux révisable devient négative :

ENDETTEMENT	Au 30/06/2020	Au 30/06/2019	Au 31/12/2019
Taux révisable	-3,35%	5,47%	6,05%
Taux indexé	8,66%	10,22%	7,86%
Taux fixe	94,70%	84,31%	86,10%

Éléments explicatifs sur les écarts de l'endettement en valeur de remboursement :

L'écart entre l'endettement en valeur de marché et l'endettement comptable est lié aux éléments suivants :

- la valeur de marché des emprunts à taux fixe a augmenté en raison de la baisse des taux ;
- en valeur de marché, il est tenu compte des coupons futurs actualisés alors que la valeur de remboursement est pied de coupon ;
- le résultat des swaps de macro-couverture impacte la valeur de marché quel que soit son sens.

Les éléments présentés dans cet exercice à titre d'information recouvrent un périmètre significatif de l'activité principale de la CADES, qui est de rembourser au mieux sa dette contractée sur les marchés financiers.

ÉVÈNEMENTS POSTÉRIEURS À LA CLÔTURE DES COMPTES

La crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19 pèse lourdement sur les finances sociales. Les dettes de l'ACOSS ont sensiblement augmenté du fait de la chute des contributions sociales sur les salaires pendant la crise. De nouvelles dépenses ont également été rendues nécessaires.

La loi organique n° 2020-991 et la loi ordinaire n° 2020-992 du 7 août 2020 relatives à la dette sociale et à l'autonomie permettent une reprise de dette de 136 milliards par la CADES.

Afin de sécuriser la situation financière du système de protection sociale et d'organiser ce nouveau transfert de dette, la date de fin de remboursement de la dette portée par la CADES est ainsi repoussée de 2024 à 2033.

Tout nouveau transfert de dette à la CADES sera accompagné d'une augmentation de ses recettes afin de ne pas accroître la durée d'amortissement de sa dette au-delà du 31 décembre 2033. Cela permet à la CADES de s'endetter dès aujourd'hui sur l'étendue de sa durée de vie résiduelle et de bénéficier ainsi des conditions de financement actuelles à long terme.

Afin d'assurer sa mission, la CADES disposera des recettes suivantes :

- maintien de 0,5 point de CRDS jusqu'à l'extinction de ses missions ;
- maintien de 0,6 point de CSG jusqu'en 2023 puis 0,45 point de 2024 à 2033 ;
- un versement annuel de 2,1 milliards d'euros du FRR jusqu'en 2024 puis 1,45 milliard d'euros de 2025 à 2033.

ANNEXES

1. Evènement post-clôture au 30 juin 2020

Compte tenu de la crise sanitaire et de ses incidences financières depuis le début de l'année 2020, deux lois ont été promulguées le 7 août de cette même année. Ces lois répondaient à un double objectif : il fallait à court terme soulager la trésorerie de l'ACOSS et à plus long terme assurer la pérennité du financement de protection sociale pour amortir la dette à venir et ainsi éviter de faire peser les déficits de la Sécurité sociale sur les générations futures.

La loi organique n° 2020-991 du 7 août 2020 a prolongé la durée de vie de la CADES jusqu'au 31 décembre 2033. La loi ordinaire n° 2020-992 a transféré à la CADES une dette de 136 milliards d'euros qui correspondait à la fois à 31Md€ de dettes, de déficits passés de la Sécurité sociale constatés à fin 2019, une enveloppe de 13Md€ pour participer à une dotation vis-à-vis des établissements en charge du service public hospitalier pour rembourser leurs dettes et 92Md€ de provisions au titre des déficits des exercices 2020 à 2023. Cette loi dispose également d'une modification des ressources affectées à la CADES. Les recettes sont inchangées jusqu'en 2023. A partir du 1^{er} janvier 2024, la fraction de CSG sera réduite de 0,15 point passant ainsi à 0,45 point. Par ailleurs, le versement annuel du FRR qui a été confirmé jusqu'en 2024 a été prolongé, mais pour un montant de 1,45 Md à partir de 2025 jusqu'en 2033. Le dernier point prévu par cette loi est la remise d'un rapport au Parlement explicitant les opportunités pour la CADES à contracter des emprunts à impact social.

Enfin, le décret n°2020-1074 du 19 août 2020 précise les dates et les montants des versements de la Caisse d'amortissement de la dette sociale à l'Agence centrale des organismes de sécurité sociale au titre des opérations de reprise, par cette caisse, des déficits de certains organismes de sécurité sociale pour un total de 20Mds€.

2. Droit positif au jour du présent rapport

[Ordonnance n°96-50 du 24 janvier 1996 modifiée relative au remboursement de la dette sociale](#)

[Décret n°96-353 du 24 avril 1996 modifié relatif à la caisse d'amortissement de la dette sociale](#)

[Décret n°2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique \(GBCP\)](#)

[Décret n°2015-1764 du 24 décembre 2015 relatif aux modalités d'application à la Caisse de la dette publique et à la Caisse d'amortissement de la dette sociale des règles de la gestion budgétaire et comptable publique](#)

[Arrêté du 3 novembre 2014 relatif au contrôle interne des entreprises du secteur de la banque, des services de paiement et des services d'investissement soumis au contrôle de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution](#)

3. Les évolutions législatives depuis 1996

De nombreux textes sont venus modifier les missions de la CADES depuis l'origine soit dans des lois de finances soit dans des lois de financement de la sécurité sociale.

Loi de financement de la sécurité sociale n°97-1164 du 19 décembre 1997 pour 1998 : au 1er janvier 1998, la mission de la CADES a été étendue au refinancement de la dette cumulée par l'Agence centrale des organismes de sécurité sociale (ACOSS) depuis le 1er janvier 1996 (11,4 milliards d'euros de dette cumulée au titre des exercices 1996 et 1997 s'ajoutant aux 2,6 milliards d'euros déjà financés par la CADES en 1996) et au préfinancement du déficit prévisionnel de l'exercice 1998, soit un montant total de 13,2 milliards d'euros. En conséquence, la durée de vie de la CADES a été rallongée de 5 ans et la perception de la CRDS, dont le taux et l'assiette sont inchangés, prolongée de janvier 2009 au 31 janvier 2014.

Loi de finances n°2000-1352 du 30 décembre 2000 pour 2001 : à compter du 1er janvier 2001, le versement annuel à l'Etat a été réduit à 1,85 milliard d'euros afin de compenser partiellement les mesures d'exonération de CRDS sur les indemnités des chômeurs non imposables (article 89 de la loi de finances pour 2001) ; l'exonération des retraités non imposables n'a pas été compensée. La mesure prévoyant une exonération en dessous de 1,4 fois le SMIC a été annulée par le Conseil Constitutionnel.

Loi de finances n° 2001-1275 du 29 décembre 2001 pour 2002 : elle a prévu dans son article 38 de remplacer les 7 derniers versements (de 1,85 milliard d'euros) de la caisse à l'Etat (soit 12,966 milliards d'euros) par 4 versements de 3 milliards d'euros. La fin du versement à l'Etat a été ainsi ramenée au 31 décembre 2005.

Loi de financement de la sécurité sociale n°2002-1487 du 20 décembre 2002 pour 2003 : en application de l'article 14, la CADES a versé le 1er avril 2003, au titre de l'apurement partiel de la créance enregistrée en 2000 par les organismes de sécurité sociale au titre des exonérations de cotisation entrant dans le champ du Fonds de financement de la réforme des cotisations patronales de sécurité sociale (FOREC), la somme de 1 283 millions d'euros à l'Agence centrale des organismes de sécurité sociale au profit de la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés, de la Caisse nationale des allocations familiales et de la Caisse nationale de l'assurance vieillesse des travailleurs salariés, la somme de 171 millions d'euros à la Caisse centrale de mutualité sociale agricole, la somme de 10,5 millions d'euros à la Caisse de retraite et de prévoyance des clercs et employés de notaires, la somme de 2,1 millions d'euros à la Caisse autonome nationale de sécurité sociale dans les mines et la somme de 1,8 millions d'euros à l'établissement national des invalides de la marine.

Loi de financement de la sécurité sociale n°2003-1199 du 30 décembre 2003 pour 2004 : elle a prévu que la CADES verse le solde de l'apurement de la créance enregistrée en 2000 par les organismes de sécurité sociale au titre des exonérations de cotisation entrant dans le champ du Fonds de financement de la réforme des cotisations patronales de sécurité sociale (FOREC), soit la somme de 1 097 millions d'euros à l'Agence centrale des organismes de sécurité sociale au profit de la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés, de la Caisse nationale des allocations familiales et de la Caisse nationale de l'assurance vieillesse des travailleurs salariés. Cette somme a été versée le 1er avril 2004.

Loi n° 2004-810 du 13 août 2004 relative à l'assurance maladie : en application de l'article 76, la couverture des déficits cumulés de la branche maladie arrêtés au 31 décembre 2003 et celle du déficit prévisionnel au titre de 2004 sont assurées par des transferts de la CADES à l'ACOSS à hauteur de 10 milliards d'euros le 1er septembre 2004 et dans la limite de 25 milliards d'euros au plus tard le 31 décembre 2004. En outre, la couverture des déficits prévisionnels de la même branche au titre des exercices 2005 et 2006 est assurée par des transferts de la CADES à l'ACOSS, dans la limite de 15 milliards d'euros.

Loi organique sur la sécurité sociale n° 2005-881 du 2 août 2005 : l'article 20 dispose que tout nouveau transfert de dette à la Caisse d'amortissement de la dette sociale est accompagné de recettes nouvelles permettant de ne pas accroître la durée d'amortissement de la dette sociale. Cet article a été déclaré de nature organique par le Conseil Constitutionnel (décision du 29 juillet 2005).

Loi n°2005-842 du 26 juillet 2005 pour la confiance et la modernisation de l'économie : l'impact de cette loi sur le prélèvement social sur les contrats d'assurance-vie devait se traduire au moins à court terme par une baisse de recettes dans les comptes de la CADES sous le double effet du report du prélèvement social au dénouement du contrat et d'un accroissement des contrats exonérés du fait du décès du souscripteur.

Décret 2005-1255 du 5 octobre 2005, fixant les modalités de la reprise par la CADES du déficit prévisionnel de la branche maladie du régime général pour l'exercice 2005.

Loi de financement de la sécurité sociale n°2005-1579 du 19 décembre 2005 pour 2006 : institution d'un objectif annuel d'amortissement pour la CADES (approbation de l'amortissement pour 2004 : 3,3 milliards d'euros ; objectif rectifié pour 2005 : 2,4 milliards d'euros) et du prélèvement social sur les plans épargne logement d'ancienneté supérieure à 10 ans.

Loi de finances n° 2005-1719 pour 2006 du 30 décembre 2005 : modification de l'ordonnance de 1996 autorisant le ministre des finances, après prise d'un décret en définissant les conditions techniques d'application, à procéder à des émissions pour le compte de la CADES.

Décret 2006-1214 du 4 octobre 2006, fixant les modalités de la reprise par la CADES du déficit prévisionnel de la branche maladie du régime général pour l'exercice 2006.

Loi de financement de la sécurité sociale n°2006-1640 pour 2007, du 21 décembre 2006 : approbation de l'amortissement pour 2005 : 2,6 milliards d'euros ; objectif rectifié pour 2006 : 2,8 milliards d'euros ; objectif d'amortissement pour 2007 : 2,5 milliards d'euros). En outre, dans le PLFSS 2007 figurent pour la première fois les projets de programmes de qualité et d'efficience.

Décret 2007-1750 du 12 décembre 2007, fixant les modalités de régularisation des reprises par la Caisse d'amortissement de la dette sociale des déficits de la branche maladie du régime général pour les exercices 1999 à 2006.

Loi de financement de la sécurité sociale n°2007-1786 du 19 décembre 2007 pour 2008 : approbation de l'amortissement pour 2006 : 2,8 milliards d'euros ; objectif rectifié pour 2007 : 2,6 milliards d'euros ; objectif d'amortissement pour 2008 : 2,8 milliards d'euros.

Loi de financement de la sécurité sociale n° 2008-1330 du 17 décembre 2008 pour 2009: En application de l'article 10, la couverture des déficits cumulés de la branche maladie pour 2007 et 2008 à hauteur de 8,8 milliards d'euros, de la branche vieillesse pour 2005 à 2008 pour 14,1 milliards d'euros et du Fonds de Solidarité Vieillesse dans la limite de 4 milliards d'euros, seront assurées par des

transferts de la CADES à l'ACOSS dans la limite de 27 milliards d'euros en trois versements successifs selon les modalités décrites dans le décret 2008-1375 du 19 décembre 2008. En outre, conformément à la loi organique du 2 août 2005, une ressource supplémentaire de 0,2 point de CSG (Contribution sociale généralisée) a été attribuée à la CADES.

Approbation de l'amortissement pour 2007 : 2,6 milliards d'euros ; objectif rectifié pour 2008 : 2,8 milliards d'euros ; objectif d'amortissement pour 2009 : 4 milliards d'euros.

Décret 2008-1375 du 19 décembre 2008, fixant les modalités de la reprise par la CADES des déficits cumulés prévisionnels des branches maladie et vieillesse du régime général ainsi que du fonds de solidarité vieillesse.

Décret 2009-927 du 28 juillet 2009, fixant les montants définitifs de la reprise par la CADES des déficits cumulés des branches maladie et vieillesse du régime général ainsi que du fonds de solidarité vieillesse prévus par l'article 10 de la loi n°2008-1330 du 17 décembre 2008 de financement de la sécurité sociale pour 2009.

Loi de financement de la sécurité sociale n°2009-1646 du 24 décembre 2009 pour 2010: Approbation de l'amortissement pour 2008 : 2,9 milliards d'euros ; objectif rectifié pour 2009 : 5,1 milliards d'euros ; objectif d'amortissement pour 2010 : 5 milliards d'euros.

Loi organique n°2010-1380 du 13 novembre 2010 relative à la gestion de la dette sociale :

Article 1^{er} : autorisation, à titre dérogatoire, dans la LFSS pour 2011, à prévoir des transferts de dette susceptibles d'allonger jusqu'à quatre années supplémentaires la durée de remboursement de la dette par la CADES.

Article 3 : Modification de la composition du conseil d'administration par l'intégration des représentants de présidents de caisses nationales de sécurité sociale (Le Conseil constitutionnel a jugé que cette disposition n'est pas de nature organique. En effet, elle ne se rattache pas au champ défini à l'article 34 de la Constitution et faisant l'objet des articles L.O. 111-3 et suivants du code de la sécurité sociale. Dès lors, cet article 3 a été « déclassé » au niveau législatif ordinaire)

Décision n° 2010-616 DC du 10 novembre 2010 : le Conseil Constitutionnel a validé l'article 1 de la Loi organique n°2010-1380 et a relevé « *qu'il ressort des termes mêmes de l'article 1er de la loi organique que la loi de financement de la sécurité sociale doit prévoir l'ensemble des ressources affectées au remboursement de la dette sociale jusqu'au terme prévu pour celui-ci* » et que son propre rôle sera élargi puisque, par l'effet de ces dispositions, il « *sera ainsi mis à même de vérifier que ces ressources sont suffisantes pour que ce terme ne soit pas dépassé* », qu'il s'agisse du terme qui sera retenu dans la LFSS pour 2011 – celle-ci devra ainsi comporter des recettes pérennes et certaines, afin que leur actualisation assure que la durée d'amortissement de la dette sociale ne soit pas reportée au-delà de 2025 – ou du terme qui sera éventuellement retenu dans les LFSS suivantes. Pour exercer son contrôle, le Conseil constitutionnel pourra se reporter à une annexe à la LFSS pour 2011 dont le 2° de l'article 1er de la loi organique prévoit expressément qu'elle devra justifier le respect de la condition d'un « *transfert de dette conduisant à un accroissement de la durée d'amortissement de la dette sociale* » qui ne dépasse pas « *quatre années* »

Loi de financement de la sécurité sociale n°2010-1594 du 20 décembre 2010 pour 2011:

En application de l'article 9, la couverture des déficits cumulés de la branche maladie pour 2009 à 2011, de la branche vieillesse pour 2009 et 2010 et de la branche famille pour 2009 à 2011 sera assurée par

des transferts de la CADES à l'ACOSS dans la limite de 68 milliards d'euros en versements successifs selon les modalités décrites dans le décret n° 2011-20 du 5 janvier 2011. Sera également assurée par des transferts de la CADES à l'ACOSS dans la limite de 62 milliards d'euros, la couverture des déficits des exercices 2011 à 2018 de la branche vieillesse. En outre, conformément à la loi organique du 2 août 2005, des ressources supplémentaires ont été attribuées à la CADES. Il s'agit de :

- 0,28 point de CSG portant ainsi la CSG attribuée à la CADES à 0,48 point
- 1,3% du prélèvement social sur les revenus du capital
- un versement annuel par le Fonds de Réserves des Retraites de 2,1 milliards d'euros de 2011 à 2024

Approbation de l'amortissement pour 2009 : 5,3 milliards d'euros ; objectif rectifié pour 2010 : 5,1 milliards d'euros ; objectif d'amortissement pour 2011 : 11,4 milliards d'euros.

Loi de financement de la sécurité sociale n°2011-1906 du 21 décembre 2011 pour 2012:

Reprise des déficits de la CCMSA (Caisse centrale de la mutualité sociale agricole) pour un montant de 2 466 641 896,19 €. En outre, conformément à la loi organique du 2 août 2005, des ressources supplémentaires pérennes ont été attribuées à la CADES pour un montant annuel de 220 M d'euros issues d'une part de la modification du régime d'imposition des plus-values immobilières (147 M d'euros) et d'autre part, de la modification de l'abattement pour frais professionnels de CSG et CRDS de 3% à 1,75% (73 M d'euros)

Approbation de l'amortissement pour 2010 : 5,1 milliards d'euros ; objectif rectifié pour 2011 : 11,4 milliards d'euros ; objectif d'amortissement pour 2012 : 11,1 milliards d'euros.

Loi de financement de la sécurité sociale n°2012-1404 du 17 décembre 2012 pour 2013:

Approbation de l'amortissement pour 2011 : 11,4 milliards d'euros ; objectif rectifié pour 2012 : 12,1 milliards d'euros ; objectif d'amortissement pour 2013 : 12,4 milliards d'euros.

Décret n°2013-482 du 07-06-2013 fixant le montant définitif 2012 de la branche vieillesse et du FSV à 8 924 349 945,69 €. Compte tenu des régularisations effectuées sur les déficits 2011 le montant versé par la CADES en 2013 au titre de 2012 a été de 7 718 567 080,27 €.

Loi de financement de la sécurité sociale n°2013-1203 du 23 décembre 2013 pour 2014:

Approbation de l'amortissement pour 2012 : 11,9 milliards d'euros ; objectif rectifié pour 2013 : 12,6 milliards d'euros ; objectif d'amortissement pour 2014 : 12,8 milliards d'euros.

- Article 16 : intégration des déficits des branches famille et maladie dans le périmètre de la reprise de dette par la CADES sans modification du plafond de reprise de 62 milliards d'euros et des plafonds annuels de 10 milliards d'euros.

Loi de financement de la sécurité sociale n°2014-1554 du 22 décembre 2014 pour 2015:

Approbation de l'amortissement pour 2013 : 12,4 milliards d'euros ; objectif rectifié pour 2014 : 12,7 milliards d'euros ; objectif d'amortissement pour 2015 : 13,1 milliards d'euros.

Loi de financement de la sécurité sociale n°2015-1702 du 21 décembre 2015 pour 2016:

Approbation de l'amortissement pour 2014 : 12,7 milliards d'euros ; objectif rectifié pour 2015 : 13,6 milliards d'euros ; objectif d'amortissement pour 2016 : 14,2 milliards d'euros.

- Article 17 : transfert de dette de 23,6 milliards d'euros correspondant :

Aux déficits de la branche vieillesse du régime général et du FSV

A une partie des déficits des branches famille et maladie

- Article 15 : simplification des ressources

Remplacement de la quote-part de prélèvement social sur les revenus du capital au profit d'une majoration de 0,12 point de CSG la portant ainsi à 0,60 point.

Loi de financement de la sécurité sociale n°2016-1827 du 23 décembre 2016 pour 2017:

Approbation de l'amortissement pour 2015 : 13,5 milliards d'euros ; objectif rectifié pour 2016 : 14,4 milliards d'euros ; objectif d'amortissement pour 2017 : 14,9 milliards d'euros.

Loi de financement de la sécurité sociale n°2017-1836 du 30 décembre 2017 pour 2018:

Approbation de l'amortissement pour 2016 : 14,4 milliards d'euros ; objectif rectifié pour 2017 : 14,8 milliards d'euros ; objectif d'amortissement pour 2018 : 15,2 milliards d'euros.

Loi de financement de la sécurité sociale n°2018-1203 du 22 décembre 2018 pour 2019:

En application de l'article 27, La couverture des déficits des exercices 2014 à 2018 de la branche maladie, du fonds de solidarité vieillesse et de la branche famille, déduction faite de la part des déficits des exercices 2014 et 2015 couverte en application du II quinquies de l'article 4 de l'ordonnance 96-50 du 24 janvier 1996, est assurée par des transferts de la Caisse d'amortissement de la dette sociale à l'Agence centrale des organismes de sécurité sociale, dans la limite de 15 milliards d'euros

Approbation de l'amortissement pour 2017 : 15 milliards d'euros ; objectif rectifié pour 2018 : 15,4 milliards d'euros ; objectif d'amortissement pour 2019 : 16 milliards d'euros.

Loi de financement de la sécurité sociale n°2019-1446 du 24 décembre 2019 pour 2020 :

L'article 25, abroge les dispositions des articles 26 et 27 de la loi de financement de la sécurité sociale n°2018-1203 du 22 décembre 2018 pour 2019 (reprise de dette de 15 milliards d'euros et modification de manière prospective de la part de CSG attribuée à la CADES).

Approbation de l'amortissement pour 2018 : 15,4 milliards d'euros ; objectif pour 2019 : 16 milliards d'euros ; objectif d'amortissement pour 2020 : 16,7 milliards d'euros.

NB : L'article 20 de la loi n° 2005-881, déclaré de nature organique par le Conseil Constitutionnel, n'a vu sa mise en œuvre effective qu'en 2009 lors de la reprise de dettes de 27 milliards d'euros. Cet article précisé dans la loi organique n°2010-1380 du 13 novembre 2010, validée par la décision n° 2010-616 DC du 10 novembre 2010 du Conseil Constitutionnel consacre le fait que la CADES bénéficie de ressources affectées, protégées et sanctuarisées. Saisi par la CADES sur le cadre constitutionnel des règles la régissant, le président du Conseil Constitutionnel, dans sa réponse du 2 mars 2012, a confirmé la conformité de l'interprétation de la CADES : « Le Conseil Constitutionnel a eu à se prononcer à plusieurs reprises sur cette question, notamment dans ses décisions n°2005-519DC du 29 juillet 2005 et n°2010-616DC du 10 novembre 2010. Il a alors constamment jugé que la loi de financement de la sécurité sociale est dans l'obligation de prévoir l'ensemble des ressources affectées

au remboursement de la dette sociale jusqu'au terme prévu par celle-ci. Ainsi le Conseil est à même de vérifier que ces ressources sont suffisantes pour que ce terme ne soit pas dépassé. »

4. Glossaire

Agences de notation

Ce sont des sociétés privées qui évaluent la qualité des émissions en leur attribuant des notes. Les critères retenus sont notamment : les résultats financiers de l'organisme émetteur, ses dirigeants, les perspectives d'évolution... Les principales agences en France sont: Fitch Ratings, Moody's et Standard & Poor's.

Post-marché / Front-office (terme anglais)

Post-marché : département administratif d'une institution financière qui comprend le back-office et le middle office. Le middle office (qui assure le suivi de marché et contribue au contrôle des risques) et le back office rassemblent les activités dites post-marché.

Front-office : département d'une institution financière chargé de la négociation et de la passation des ordres sur un marché.

CMS (constant maturity swap)

Le CMS est un type de swap de taux dans lequel sont échangés d'une part un flux d'intérêt calculé sur un taux variable monétaire ou un taux fixe, et d'autre part un taux révisable correspondant au taux fixe applicable à un swap à moyen ou long terme dont les caractéristiques sont prédéterminées, tel que constaté périodiquement auprès de banques de référence.

Courbe des taux

La courbe des taux permet de visualiser la relation existante entre les valeurs des taux d'intérêt et leur terme. D'une manière générale, cette courbe est croissante du fait de l'existence d'une prime de risque (taux longs supérieurs aux taux courts).

Cependant, cette courbe peut s'inverser notamment quand les opérateurs anticipent une baisse de l'inflation.

Coupon

Autrefois, partie d'un titre de valeur mobilière destinée à être découpée et remise en échange du paiement d'un intérêt ou d'un dividende. Les titres étant désormais, dématérialisés, le « coupon » désigne seulement l'intérêt (obligation) ou le dividende (action).

Détachement du coupon : paiement de l'intérêt ou du dividende.

Dette

Toute somme d'argent dont une personne physique ou morale (le débiteur) est redevable à une autre (le créancier) et qu'elle devra rembourser. Jusqu'à la maturité de la dette, le débiteur versera au créancier à date convenue un intérêt (le « coupon ») à taux convenu.

Intérêt (Taux d'-)

Proportion servant à calculer le coupon d'un emprunt. Il est exprimé en pourcentage. Le taux d'intérêt est déterminé lors de la passation du contrat de prêt. Il peut être fixe ou variable. Intérêt (par extension) : somme versée au porteur d'obligations par l'émetteur de celles-ci pendant la durée du prêt.

Liquidité

Caractéristique d'un produit financier ou d'un marché lorsque l'on peut effectuer des opérations d'achat ou de vente sans provoquer de trop fortes variations de prix par rapport au dernier cours de transaction.

Marché primaire

Le marché primaire est celui sur lequel les nouveaux titres financiers sont émis et souscrits par des investisseurs ; on y procède donc aux augmentations de capital, au placement d'emprunts obligataires... Il s'agit d'un marché « du neuf » des titres financiers, par opposition au marché secondaire qui en est le marché « d'occasion »

Marché secondaire

Le marché secondaire est celui sur lequel sont échangés des titres financiers déjà créés (sur le marché primaire). En assurant la liquidité des investissements financiers, le marché secondaire assure la qualité du marché primaire et l'évaluation des titres financiers. Marchés primaire et secondaire sont donc très complémentaires.

Maturité

Moment convenu lors de la passation du contrat de prêt où le remboursement doit s'effectuer (échéance).

NeuCP (ex-billet de trésorerie)

Titre de créance négociable d'une durée comprise entre 1 jour et 1an. Leur montant doit être de 150 000 euros minimum ou équivalent devises. Leur taux est librement négociable à l'émission et les programmes de NeuCP font l'objet d'une notation par une agence.

ECP (Euro commercial paper)

L'ECP est un titre de créance négociable émis sur les marchés financiers internationaux par des Etats, des institutions publiques ou des entreprises. Les ECP sont émis à taux fixe ou variable en € ou en devises étrangères. L'USCP est lui régi par le droit américain et uniquement en dollar américain.

Nominal

Valeur inscrite sur un titre de valeur mobilière. Le capital social d'une société est de X millions d'euros répartis en N actions de valeur nominale de X/N euros. Une obligation a une valeur nominale de N euros.

Obligation

L'obligation est une reconnaissance de dette. L'État, certaines collectivités publiques et les grandes entreprises émettent des obligations. L'emprunteur s'engage, dès l'émission, à verser des intérêts et à rembourser le principal à l'échéance.

OAT (obligation assimilable du Trésor)

Obligation émise par l'État depuis 1985 et permettant notamment le financement de la dette publique. Ainsi appelée car chaque émission constitue une nouvelle tranche d'un titre existant, auquel elle est assimilée. Pouvant être à taux fixe ou variable, leurs échéances sont standardisées et varient de 5 à 50 ans.

Point de base

Un point de base correspond à 0,01% de la valeur nominale de chaque contrat.

Risque

On appelle « risque » l'éventualité de perdre tout ou partie d'un bien ou de sa contre-valeur monétaire. Le risque est l'essence même de l'activité financière : l'évaluer, le répartir, l'assumer, le couvrir constituent les tâches permettant la rémunération des transactions financières. Le prix d'une obligation reflète le degré de risque qu'elle recèle. L'importance des garanties demandées comme de la rémunération pour une opération sera toujours croissante avec les risques qu'elle recèle.

Le risque de contrepartie : risque que l'acheteur ne paie pas ce qui lui a été vendu, que le vendeur ne livre pas ce qu'on lui a acheté, que l'emprunteur ne rende pas ce qu'on lui a prêté ou que le prêteur ne fournisse pas les fonds qu'il a promis (et pour lesquels il aura reçu des garanties). On l'appelle aussi le risque de signature.

Swap (contrat d'échange)

Le principe d'un swap de taux d'intérêt est de comparer un taux variable et un taux fixe et de se verser mutuellement les différentiels de taux d'intérêt sans échange en capital. Le swap de taux est particulièrement adapté à la gestion du risque de taux à long terme en entreprise. Le marché des swaps a connu un essor considérable et les banques occupent un rôle déterminant dans l'animation de ce marché. Les trésoriers d'entreprise apprécient la souplesse du swap qui leur permet de choisir la durée, le taux variable de référence et l'actif sous-jacent. Le swap conclu entre une banque et une entreprise peut être liquidé à tout moment en calculant la valeur actuelle des flux fixes prévus au taux du marché et en la comparant au notional initial. L'utilisation du swap est également fréquente pour gérer le risque de taux sur des actifs à taux variable ou à taux fixe.

Taux variable

Se dit d'un taux d'intérêt qui n'est pas constant pendant la durée du prêt, mais se modifie en fonction d'éléments extérieurs : taux du marché ou indices statistiques

Tec 10

Le TEC 10 est le taux de rendement actuariel d'une valeur du trésor fictive dont la durée de vie serait, à chaque instant égale à 10 années.

Titre

Unité de valeur mobilière, qui circule en France sous forme dématérialisée.

Volatilité (obligation)

La volatilité des obligations est principalement liée au risque de taux qui affecte quasiment uniquement les créances à taux fixe. En effet, la valeur d'une obligation varie en sens inverse du taux du marché. Cette sensibilité est d'autant plus forte que le taux facial du titre et le taux du marché sont faibles.

5. Liste des abréviations

ACOSS

Agence centrale des organismes de sécurité sociale

ACPR

Autorité de contrôle prudentiel et de résolution

AFT

Agence France Trésor

AMF

Autorité des marchés financiers

BCE

Banque centrale européenne

BTF

Bon du Trésor à taux fixe

CCMSA

Caisse centrale de mutualité sociale agricole

CNAF

Caisse nationale d'allocations familiales

CNAM

Caisse nationale d'assurance maladie

CNAV

Caisse nationale d'assurance vieillesse

DGFIP

Direction générale des finances publiques

FRR

Fonds de réserve pour les retraites

OAT

Obligation assimilable du Trésor

PCEC

Plan comptable des établissements de crédit

SCBCM

Service du contrôle budgétaire et comptable ministériel